ASSOCIATION ALPHABETS
www.alphabets.org - 06 86 07 51 63

Alphabets

Bulletin d'informations

n° 100 - 2e trimestre 2021

Éditorial

Dans ce numéro, qui arrive pour le 30e anniversaire de l'association ALPHABETS, nous rendons hommage aux déchiffreurs des écritures. Vous devinerez peut-être que ce qui nous a incité à choisir ce sujet c'est la publicité retentissante faite dans la presse au déchiffreur de l'élamite.

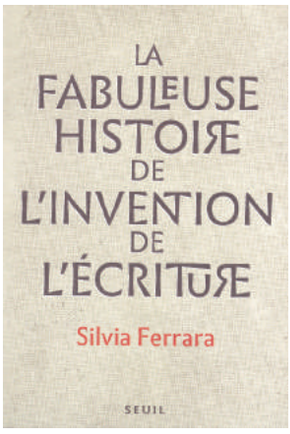
L'histoire de l'écriture semble un sujet intarissable puisque, cette année, un nouveau livre dans ce domaine nous a fait découvrir un Centre de recherche qui étudie l'invention des écritures dans les différentes civilisations, à savoir INSCRIBE, en Italie.

Et comme les langues anciennes intéressent tant le grand public grâce à la presse et à la télévision, nous avons réunis quelques adresses d'institutions où sont enseignées ces langues rares qui sont autant de fenêtres ouvertes sur des civilisations brillantes mais méconnues. Nous espérons que de nouveaux talents se révéleront et qu'ils seront en mesure de nous faire part de leurs nouvelles découvertes.

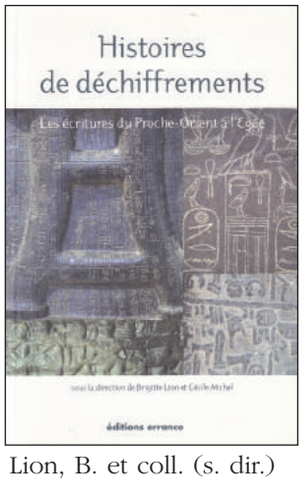
Restent encore plusieurs écritures énigmatiques à déchiffer. Mais, pour percer leur mystère, il faut non seulement apprendre plusieurs langues comme l'a fait Jean-François Champollion mais aussi étudier le milieu et l'époque.

Bonnes vacances et bonnes lectures,

Rina VIERS



Silvia Ferrara.
La fabuleuse histoire de l'invention de l'écriture.
Seuil, 2021.



Lion, B. et coll. (s. dir.)
Histoires de déchiffrements
Éditions Errance, 2009.

Agatha Christie Mallowan.
La romancière et l'archéologie. Mes aventures au Moyen-Orient.
Payot, 1946.

Sommaire page

Les outils des déchiffreurs....2
Les institutions qui travaillent aux déchiffrements....3
Les écritures non encore déchiffrées....4
Les écritures indéchiffrées étudiées par INSCRIBE....5
Le syllabaire chypro-minoen non déchiffré....6
Les écritures de l'île de Crète et de la vallée de l'Indus....7
Le dossier "Ecritures non déchiffrées" dans *La Recherche*....8
L'écriture de l'île de Pâques, le rongorongon....9
L'écriture élamite linéaire vient d'être déchiffrée....10
L'élamite, langue isolée, et ses trois écritures....11
Chronologie des déchiffrements....12
Bibliographie des déchiffrements....13
André Lemaire, épigraphiste....14-15
Agatha Christie et l'archéologie....16
La contribution de Mallowan à l'archéologie....17
Film documentaire à voir : Les visages oubliés de Palmyre....18
Une exposition en ligne sur l'histoire de l'écriture....19
Quand **la petite librairie** parle d'une très grande œuvre....20
Hommage à Pierre Amiet....21
Acquisitions récentes....22
Expositions, documentaires, livres nouveaux....23
L'anniversaire des 30 ans de l'association Alphabets....24

Les outils des déchiffreurs

La Bible hébraïque.
Si les archéologues ont réussi à deviner où se trouvaient des villes anciennes, prospères, sous la forme de collines de sable ou de terre appelées tells, c'est en partie grâce au texte de la Bible. Les déchiffreurs des inscriptions dans des écritures inconnues aussi se sont référé à la Bible en utilisant les noms propres de rois et de lieux qui y sont mentionnés. Les noms de rois, tels que Sennachérib et Teglath-Phalazar, ou de villes, comme Babylone et Ninive, faisaient partie du bagage intellectuel des Européens cultivés au XIX^{e} siècle.

La connaissance des langues anciennes et modernes (rattachées à la même famille de langues).
Par exemple, pour déchiffrer le méroïtique, Claude Rilly étudie des langues modernes en Afrique et leur vocabulaire, ce qui l'aide à retrouver la signification des mots écrits en écriture méroïtique.
Claude Rilly *La langue du royaume de Méroé. Un panorama de la plus ancienne culture écrite d'Afrique subsaharienne*. Honoré Champion, 2007.
Claude Rilly *Le méroïtique et sa famille linguistique*. Peeters, 2010
Claude Rilly "L'écriture et la langue de Méroé" dans *Méroé, un empire sur le Nil* Catalogue de l'exposition au Louvre, 2010, p. 145-161.
C. Rilly et A. de Voogt *The Meroitic Language and Writing system*. Cambridge University Press, 2015.
Claude Rilly "hiéroglyphes africains, à la recherche de la langue perdue de Méroé" dans O. Cabon, C. Rilly, M. Maillot, V. Francigny et N. Grimal *Histoire et civilisation du Soudan, de la préhistoire à nos jours*. Soleb, 2019. Études d'Égyptologie, 15. pp. 330-373.
Quant à Jean-François Champollion, c'est surtout la connaissance de la langue copte, dernière étape de la langue égyptienne ancienne écrite en caractères grecs, qui lui a permis de déchiffrer le texte de la pierre de Rosette.

Les inscriptions bilingues et trilingues. Faut-il encore que le texte soit identique dans les deux langues ce qui n'est pas le cas pour l'étrusque et le punique sur les lamelles d'or de Pyrgi. Seuls les noms propres se retrouvent dans les deux versions. Aussi l'étrusque n'est toujours pas déchiffré...

L'archéologie permet de trouver des inscriptions plus longues ou plus nombreuses de certaines écritures qui ne sont pas encore déchiffrées ou incomplètement déchiffrées. Par exemple, on cherche encore d'autres objets gravés qui permettraient de déchiffrer les signes du disque de Phaistos. Si on a trouvé un petit fragment de cette écriture, il n'est pas suffisant pour éclairer la signification des pictogrammes. Aussi trouve-t-on de nombreuses interprétations de ce disque...

Les noms propres. Selon Claude Rilly, "C'est grâce à huit vases en argent que l'archéologue français, François Desset, est parvenu à "craquer" le code. Ces huits vases, nommés "vases Gunagis", vieux de 4000 ans présentent des séquences de signes identiques d'une pièce à l'autre. L'archéologue a pu repérer les noms de deux souverains, Shilhaha et Ebarti II, ainsi que la divinité Napirisha, probablement représentée par un serpent, qui l'ont petit à petit amené à déchiffrer le reste de l'écriture en élamite linéaire." (F*rance-Culture*, 1er février 2021)

L'informatique est un outil très efficace pour compter les signes, pour les classer par catégories et les retrouver dans des documents déjà répertoriés. Selon Claude Rilly " L'informatique ne pourra pas déchifffrer les écritures à notre place, mais elle peut nous faire gagner du temps en effectuant des tris et des calculs statistiques rapidement" (*Québec Science* 16 février 2017)

Bibliographie :
Julien Zurbach "Déchiffrer les écritures anciennes" dans *Dossier Pour la Science* n°36 juillet 2002.
Pierre Ropert "Deux cents ans après la pierre de Rosette : comment déchiffre-t-on une langue ancienne" *France-Culture*, 1er février 2021.
Marine Corniou "Écritures non déchiffrées - À la recherche des langues perdues." *Québec Science* 16 février 2017.

MNAMON Les écritures anciennes de la Méditerranée. Guide critique des ressources électroniques. (à l'École Normale Supérieure à Pise, Italie)

Institutions qui enseignent les langues anciennes, leur histoire et leurs écritures

Institut des civilisations du Collège de France, créé en 2012
Chaire de Dominique Charpin : Civilisation mésopotamienne
Chaire de Nicolas Grimal : Civilisation pharaonique

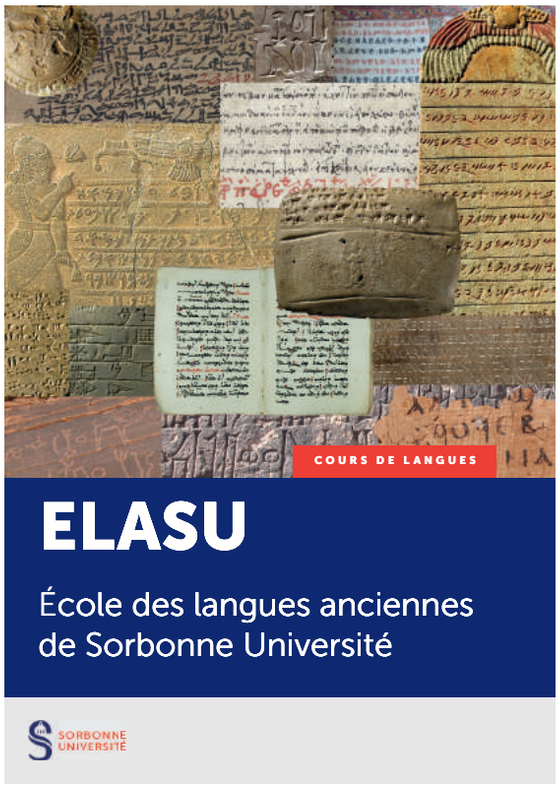
L'ILARA L'Institut des langues rares. (L'EPHE en partenariat avec l'INALCO) explore les langues peu décrites, peu étudiées, peu parlées, ou disparues, à travers des séries de conférences, tables-rondes, entretiens et autres formats audio-viduels, diffusés sur sa chaîne youTube. Parmi les langues anciennes au programme : grec ancien, latin classique, maya, tibétain classique vieux norrois, amorrite, sumérien, louvite hiéroglyphique, phrygien et tant d'autres.

Institut Khéops
42-44 rue du Fer à Moulin
75005 PARIS

Institut Khéops à Paris "Depuis 2016, l'institut d'égyptologie est une des activités du Fonds Khéops pour l'archéologie qui a pour vocation de soutenir la recherche en archéologie et la diffusion des savoirs sur les civilisations antiques de l'Égypte, de l'Orient et de la Méditerranée." Enseignements : les différentes étapes de la langue égyptienne et ses écritures.

Institut catholique de Paris
21, rue d'Assas
75006 PARIS

ELCOA- École des Langues et Civilisations de l'Orient Ancien, à l'Institut catholique, est une école qui offre une formation "orientaliste" de haut niveau par l'étude de langues et des civilisations de l'Orient ancien. Parmi les langues anciennes enseignées : akkadien, hittite, égyptien, grec biblique, hébreu biblique, araméen, syriaque, ougaritique, copte, hourrite.

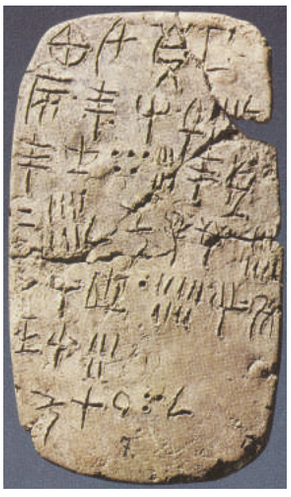


ELASU - L'École des langues anciennes de Sorbonne Université s'inscrit dans le cadre de l'initiative SFR Sciences de l'Antiquité. Elle propose des enseignements en langues de l'Orient ancien et de l'Antiquité (classique et tardive). En plus des langues présentes dans des cursus traditionnels (égyptien, grec et altin), ELASU offre certaines formations complémentaires dans les langues de l'Orient ancien (sumérien, akkadien, élamite, hittite et louvite, ougaritique, araméen, phéniciene et punique), de l'Arabie préislamique (sudarabique et nordarabique) et de l'Orient chrétien (copte, syriaque et éthiopien), ainsi qu'une initiation à l'iranien ancien et au sanskrit.
Par l'apprentissage de plusieurs langues anciennes, ELASU entend promouvoir des recherches qui dépassent les frontières entre les peuples et leurs idiomes : le contact linguistique a représenté un phénomène très répandu dans le monde méditerranéen ancien, non seulement en littérature, mais aussi en philosophie, droit, médecine, administration etc. En outre, si le bilinguisme gréco-latin a reçu depuis quelques années une attention particulière, la perspective du multilinguisme est encore peu explorée même si elle est essentielle pour explorer l'évolution des langues, les pratiques d'apprentissage et de traduction, les processus de communication interculturelle, etc. ELASU a pour ambition de former de futurs chercheurs capables de travailler dans ces domaines innovants.

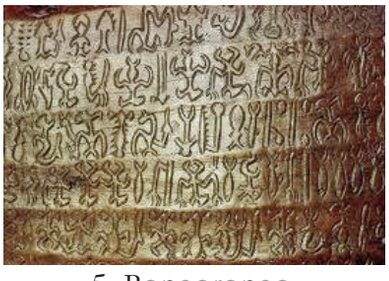
Les écritures non encore déchiffrées

Silvia Ferrara, Professeur de philologie mycénienne à l'Université de Bologne.

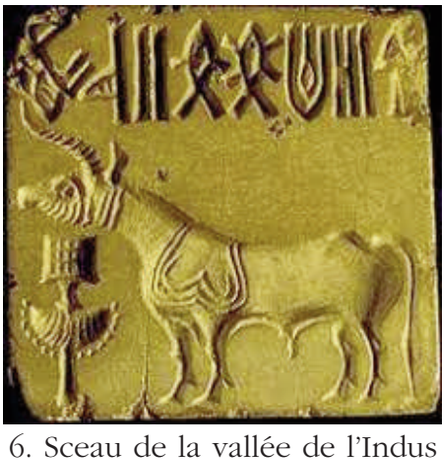
1. Crétois hiéroglyphique



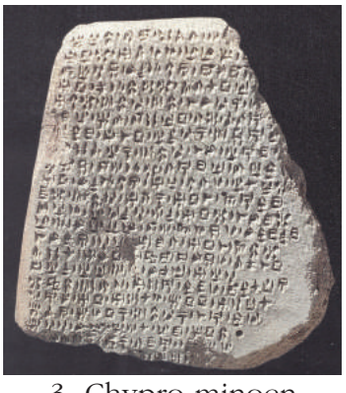
2. linéaire A



5. Rongorongo



6. Sceau de la vallée de l'Indus



3. Chypro-minoen

Sur les douze écritures non déchiffrées, six sont représentées sur la carte du bas qui figure dans la vidéo de présentation du travail de l'équipe :

1. Crétois hiéroglyphique
2. Linéaire A
3. Chypro-minoen
4. Le disque de Phaistos
5. L'écriture rongorongo
6. L'écriture de l'Indus.

4. Disque de Phaistos

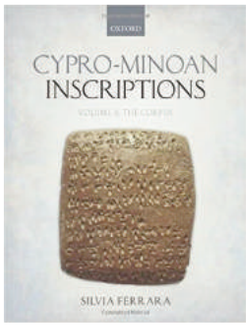
Les écritures indéchiffrées étudiées par INSCRIBE

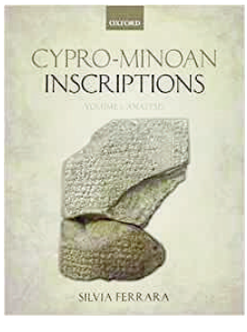
Université de Bologne

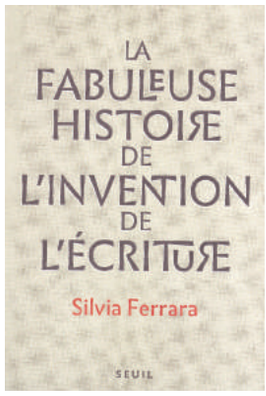
Dans notre dernier Bulletin n° 99 nous avons présenté succintement le livre de Silvia Ferrara *La Fabuleuse histoire de l'invention de l'écriture*. Seuil, 2021. Il est temps de vous présenter Silvia Ferrara elle-même plus en détails.
Vous pouvez la voir sur YouTube : ***Scrittura. La grande invenzione e i sistemi indecifrati***.
Vous pourrez lire aussi tout le chapitre intitulé "Écritures indéchiffrées" dans son livre, pages 31-86. Le programme porte l'enseigne : Alma Mater Studiorum. Universita di Bologna.
Cette vidéo nous montre les travaux et les méthodes utilisées dans ce centre. Avec Silvia Ferrara interviennent aussi en italien Barbara Montecchi, Roberta Ravaneli et, en anglais, Miguel Valério. Même si vous ne parlez pas l'italien, vous comprendrez l'essentiel de la démarche de l'équipe qui travaille sur l'idéographie et la phonétique des écritures car il s'agit d'une équipe interdisciplinaire et les cartes qui indiquent les régions dont les écritures sont explorées, complèteront ces renseignements. Ce projet qui va durer 5 ans a été fondé par une commission européenne ERC Consolidator grant program (2018-2023).
L'équipe examine les facteurs qui ont rendu possible l'invention de l'écriture lorsque cette invention est originale dans différentes parties du monde. Cette question n'a jamais été abordée à partir d'une perspective comparative qui inclut des systèmes d'écriture que nous pouvons lire ainsi que ceux dont les langues sont encore inconnues. Il y a environ une douzaine d'écritures dans le monde qui n'ont pas encore été déchiffrées. Le but est de dévoiler le mystère des anciennes écritures à partir d'une nouvelle approche qui combine l'étude des mondes des premières écritures, y compris la plus ancienne en Europe, à travers les "lentilles" de l'archéologie, de l'anthropologie, de l'évolution culturelle, des études cognitives et des stratégies de déchiffrement.

Les publications de Silvia Ferrara

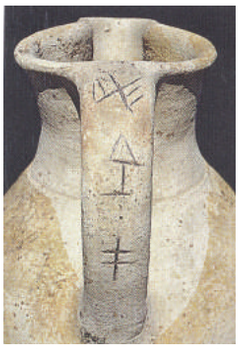
La fabuleuse histoire de l'invention de l'écriture, Seuil, 2021
Paths into Script Formation in the Ancient Mediterranean (S. Ferrara, M. Valério, eds.).
Mycenaean and Aegean Anatolian Studies New Series Supplement 1, 2017.
Médias de communication non scribes dans la mer Égée de l'âge du bronze et ses environs
(AM Jasink, J. Weingarten, S. Ferrara, eds), Periploi 9, Florence University Press, 2017.
Inscriptions cypro-minoennes : *Corpus*, Oxford University Press, 2013.
Inscriptions cypro-minoennes : analyse, Oxford University Press 2012.







Le syllabaire chypro-minoen non déchiffré



Enkomi. Anse de jarre. (Nicosie. Musée de Chypre)

Enkomi. Grand fragment de tablette gravée de signes chypro-minoens. (non déchiffré)

Enkomi. fragment de tablette inscrite de signes chypro minoens séparés par des lignes horizontales. ca. 1500 av. J.-C.

Par sa position géographique, à proximité des côtes du Levant, et au croisement des routes maritimes entre la Grèce et l'Afrique, l'île de Chypre (en grec mycénien : ku-pi-ri-jo) a été occupée par plusieurs peuples. "L'île de Chypre que les anciens Égyptiens nommaient "Alachia", les anciens Assyriens "latnana" et les Phéniciens "Enkomi", fut dès l'Antiquité un carrefour d'importants courants commerciaux, assimilant au fil des sièces différentes cultures provenant de la Crète minoenne, de la Grèce mycénienne et de tout le pourtour du bassin levantin. Son nom grec de "Kypros" signifie : cuivre, en référence aux importants gisements de ce métal, qui assurèrent sa renommée et sa prospérité dans l'ensemble du bassin méditerranéen." (Wikipédia)

Une présentation remarquable d'Anna Panayotou de l'Université de Chypre (2015) vous permettra de trouver les éléments essentiels pour connaître les différents systèmes d'écriture ayant été utilisés sur cette île, **mais les documents en chypro-minoen ne sont toujours pas déchiffrés.**

Bibliographie :

Vassos Karageorghis " The Cypro-Minoan Sript" dans *Early Cyprus.Crossroads of the Mediterraean.* The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 2002, pp. 17-19.

Panayotou, A. 2008 "Les écritures chypriotes et la présence mycénienne à Chypre" in Sacconi, Del Freo, Godart, Negri. Colloquium Romanum. *Atti del XII Colloquio internazionale di Micenologia* 2008, tome II, p. 651-658.

Steel Ph. (s dir.) *Syllabic Writing on Cyprus and its Context*, Cambridge Classical Studies. 2013

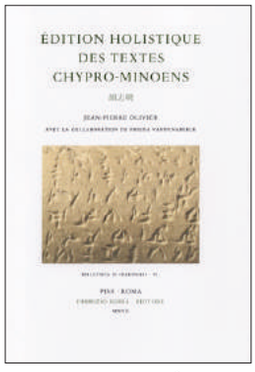
Olivier Masson "Les écritures chypriotes avant l'invention de l'alphabet" dans *Chypre à l'aube de son histoire.* Archéologie vivante. Les collections du Musée de Chypre du néolithique à l'âge du Bronze. mars-mai 1969, pp. 149-152.

Olivier Masson. "Répertoire des inscriptions chypro-minoennes". *Minos*, 5 (1957).

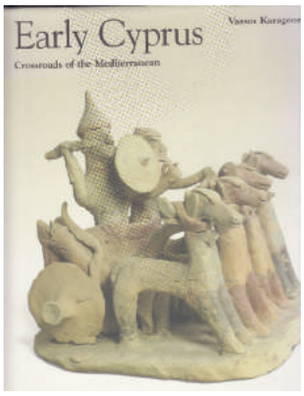
Olivier Masson *Les inscriptions chypriotes syllabiques.* Paris, 1961 p. 30-38.

Halczuk, Agnieszka et Bou Perez, Patricia, *L'évolution de l'écriture à Chypre à la fin de l'époque chypro-classique.* Compte-rendu de la séance du 25 janvier 2019 Université de Lyon 2. (en ligne)

Markus Egetmeyer "Langues et écritures chypriotes : nouvelles perspectives". *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 152-3, 2008. pp. 997-1020. (en ligne)



J.-P. Olivier *Édition holistique des textes chypro-minoens*. Pisa-Roma, 2007.



Vassos Karageorghis *Early Cyprus. Crossroads of the Mediterraean.* Paul Getty Museum, 2002.

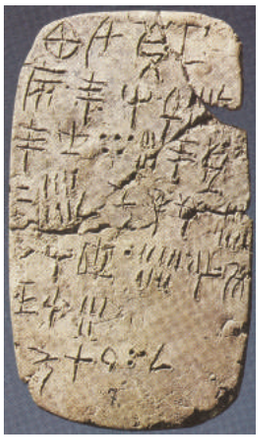
Chypre au coeur des civilisations méditerranéennes. *Dossiers d'archéologie* n° 205 H. juillet-août 1995.

Voir aussi les publications sur cette écriture par Silvia Ferrara page 3

Site à consulter : **MNAMON**
Les écritures anciennes de la Méditerranée Guide critique des ressources électroniques.
Chypro-minoen (fin du XVI^e s - XI^e s av. J.-C. article d'Anna Cannavo (traduit par Nicole Maroger) qui donne aussi les ressources en ligne.

Les écritures de l'île de Crète

Tablette d'argile inscrite en Hiéroglyphique crétois



Tablette d'argile inscrite en Linéaire A

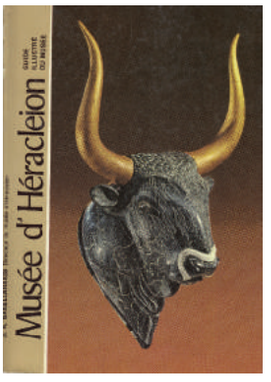
Tablette en terre cuite avec inscription en Linéaire B provenant de Cnossos

Le disque de Phaistos

Seul le Linéaire B, syllabaire de 87 signes, a été déchiffré en 1952 par M. Ventris parce qu'il connaissait la langue : Le grec archaïque.

Chronologie

vers 1900	Construction des premiers palais
vers 1800	Premiers documents d'archives en **linéaire A**
1700-1650	Destruction des premiers palais
	Construction des seconds
vers 1450	Destruction des seconds palais
	Premiers documents en **linéaire B** à Cnossos
vers 1375	Destruction du palais de Cnossos
vers 1200	Fin de l'utilisation du **linéaire B**.
	Abandon du palais de Cnossos



Illustrations extraites de :
J. A. Sakellarakis *Guide illustré du Musée d'Héracleion.* Ekdotike Athenon S.A., Athènes, 1983.

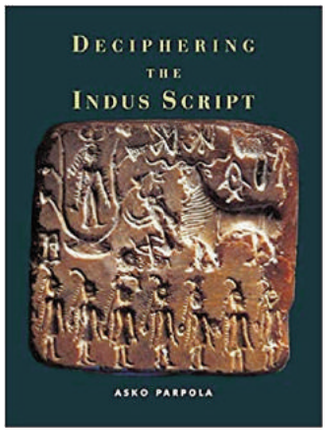
Bibliographie sélective :
Jean-Paul Olivier, "Cretan Writing in the Second Millenium B.C." in *World Archaeology,* 17 (1986) pp. 377-389.
Louis Godart *Le disque de Phaistos, l'énigme d'une écriture.* Editions Itanos, 1995.
Louis Godart *Le pouvoir de l'écrit*, Paris, 1990.
Louis Godart, Jean-Paul Olivier R*ecueil des inscriptions en linéaire A*, 1-5, Paris, 1976-1985.
Louis Godart "Le linéaire A et son environnement", *SMEA* 20 (1979), p. 27-42.
J. Chadwick "Linéaire B et écritures apparentées" dans L. Bonfante & coll. *La naissance des écritures*, Paris, Seuil, 1994, pp. 182-251.
A. Evans *Scripta Minoa.The written documents of Minoan Crete, I. The hieroglyphic and primitive linear classes*, Oxford, 1909.
"Les écritures crétoises" dans René Treuil et coll. *Les civilisations égéennes. Du Néolithique et de l'âge du Bronze.* Nouvelle Clio. L'histoire et ses problèmes. PUF, 2008, pp. 169-183.
Jacqueline Mannesy-Guitton "L'écriture en Grèce avant l'alphabet" dans *Des Signes pictographiques à l'alphabet, la communication écrite en Méditerranée.* Karthala-Association Alphabets, 2000, pp. 213-229.

L'écriture de la vallée de l'Indus

Asko Parpola, connu pour sa théorie selon laquelle l'écriture de l'Indus, codifie une langue dravidienne. Ses principales publications sur cette écriture :

- *Deciphering the Indus Script*, Cambridge University Press, 1994.
- "L'écriture oubliée de la vallée de l'Indus" dans *Les premières cités et la naissance de l'écriture.* Actes du colloque du 20 septembre 2009, Nice, Actes Sud/Alphabets, 2011, pp. 155-168.
- "'Hind Leg' + 'Fish' : Towards Further Understanding of the Indus Script" in *Scripta*, vol. 1, 2009, pp. 37-72.
- "Study of the Indus Script". Conférence prononcée à la 50e ICES Tokyo Session, 2005.

Sceaux de la vallée de l'Indus



Asko. Parpola *Deciphering the Indus Script.* Cambridge, 1994.

Écritures non déchiffrées

Dossier : Les écritures non déchiffrées. Comment l'archéologie et l'informatique percent leurs secrets. *La Recherche*. n° 408, mai 2007, pp. 30-44

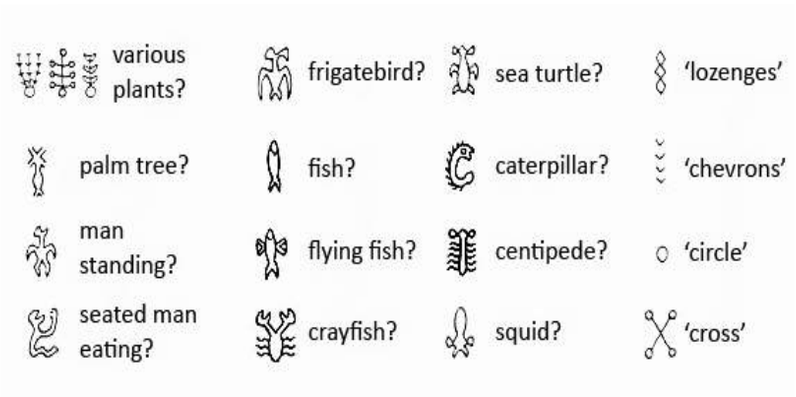
Les articles de ce numéro sont très précieux et je le recommande à tous nos lecteurs. Au sommaire :

1. Claude Rilly : Des langues vivantes au secours du méroïtique.
2. Béatrice André-Salvini : Le plurilinguisme, clé pour le cunéiforme
3. Les belles énigmes de l'écriture. Une double page donne la liste des écritures qui ne sont pas encore déchiffrées, avec les raisons.
4. Anna Musso : Les écrits aztèques dans l'ordinateur.

Le code couleur du tableau ci-dessous :
vert : langues inconnue
gris : langue apparentée aux langues nubiennes
rose : langue encore parlée

Ci-dessous, la liste des écritures sur ces deux pages avec, entre parenthèses, mes remarques.
Étrusque : L'écriture est déchiffrée mais pas la langue...
Hiéroglyphes crétois
Olmèque, Zapotèque, Nahuatl
Rongo-rongo
Linéaire A
Disque de Phaestos (plusieurs propositions dont celles de Louis Godart et de Léon Pomerance)
Chypro-minoen
Proto-élamite (François Desset a peut-être réussi)
Harapéen (Asko Parpola a presque atteint le but)
Méroïtique (Claude Rilly, philologue et linguiste, a bien avancé)

L'île de Pâques : l'écriture rongorongo



Tablette faite à la main par Dharma Pyrography mais il ne s'agit pas d'une réplique d'objet

Rongorongo est le nom donné à un système de signes gravés sur bois qui pourraient constituer soit une écriture, soit un moyen mnémotechnique pour des récitations de mythes ou de généalogies. Découvertes sur l'île de Pâques en 1864 par le missionnaire Eugène Eyraud, ces inscriptions ont résisté à toutes les tentatives de déchiffrement. Seules trois certitudes émergent de leur étude (1):

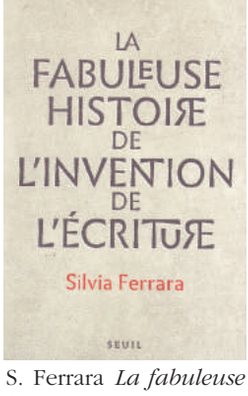
• le sens de lecture en « boustrophédon inversé » : les signes sont alignés en longues séquences, une ligne à l'endroit, une ligne à l'envers, et on a pu vérifier qu'il fallait les lire de gauche à droite en partant de la ligne inférieure de chaque tablette ; leur disposition alternativement inversée fait qu'il faut retourner le support à chaque nouvelle ligne (2) ;

• des séries de symboles (par exemple : oiseau-pénis-poisson-vulve-humain) se répètent à plusieurs reprises, comme un refrain, ce qui a été rapproché (3) des refrains traditionnels des hymnes généalogiques polynésiens (« les oiseaux ont copulé avec les poissons et ainsi ont été engendrés les premiers hommes ») ;

• la présence sur la tablette dite « Mamari » de deux lignes représentant un calendrier lunaire (4).

(1) Loic Mangin "Lisez-vous le rongorongo ? *Pour la Science*, n° 491, septembre 2018, p. 88-89.
(2) Ian Conrich et Hermann Mückler *Rapa Nui -East Island Cultural and Historical Perspectives*, Berlin, Franck & Timme GmbH, 6 mai 2016, p. 217
(3) Voir les travaux de Pierre Otino
(4) "The Lunar Calendar of Tablet Mamari"

(source : Wikipédia)



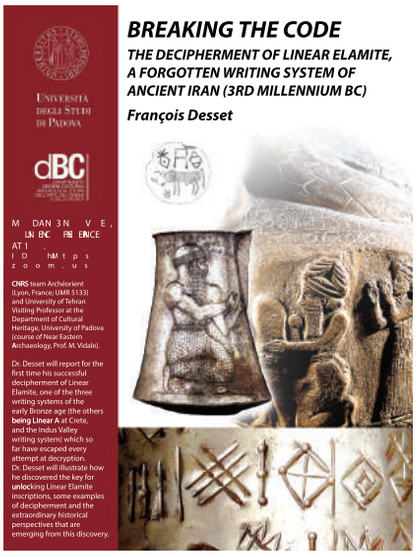
S. Ferrara *La fabuleuse histoire de l'invention de l'écriture.* Seuil, 2021.

Silvia Ferara consacre à l'écriture de l'île de Pâques tout un chapitre, pp. 69-86.
"Imaginez maintenant la première arrivée, vers 1000-1200 apr. J.-C. Le mythe raconte que le premier roi, Hotu Matua, débarqua depuis l'autre côté de l'océan, des îles de Polynésie, avec une poignée d'hommes et de femmes sur des catamarans et des canoës, et soixante-sept tablettes pleines de signes" (p. 69)
Je vous engage à vous procurer le livre pour lire la suite.
Le documentaire "Île de Pâques, l'heure de vérités". Fr. 2017 écarte bien des hypothèses sur les habitants de cette île, leur provenance et leur déclin.

Bibliographie :

- Dederen, F., et Fischer, S.R. "The Traditional Production of the Rapanui Tablets" dans Fischer, S.R., (dir) *Easter Island Studies*, Oxford, 1993, pp. 182-184.
- Fischer, S.R., *Rongorongo the Easter Island Script : History, Traditions, Texts*, Oxford Clarendon Press, 1997.
- Macri, M.J. "Rongorongo of Easter Island" dans Daniels, P. et Bright, W. (éd.) *The World's Writing Systems*, Oxford University Press, 1996, pp. 183-188.
- Pozdinakov, K. et Pozdniakov, I., "Rapanui Writing and the Rapanui Language : Preliminary Results of a Statistical Analysis", *Forum for Anthropology and Culture*, 3, 2007, pp. 3-36.
- Pozdinakov,K. "L'écriture Rongorongo toujours indéchiffrée" *Dossiers d'Archéologie* n°402, nov-déc 2020, pp. 58-61.

L'écriture élamite linéaire enfin déchiffrée ?

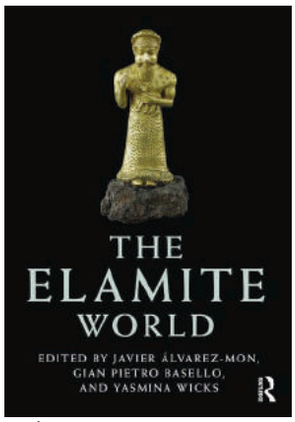


Si vous voulez découvrir la démarche de François Desset vous pouvez regarder la conférence qu'il a donnée le 23 novembre 2020 à l'université de Padoue, sur le site **Archéorient** : ***Breaking the Code. The Decipherment of Linear Elamite. A Forgotten Writing System of Ancient Iran.***

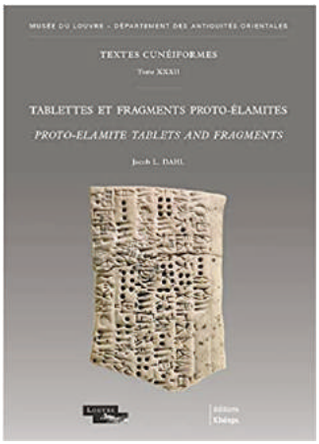
Une autre conférence donnée par ce chercheur le 14 décembre 2020 est également visible en ligne sur youtube. Elle est complémentaire de sa démarche puisqu'il remet en question, à partir de son déchiffrement, le déroulement de l'histoire de l'écriture... ***A new History of Writing on the Iranian Plateau.***

Cependant, selon l'article de wikipédia dont la dernière mise à jour a été faite le 17 avril 2021, **les relations entre les signes de l'élamite linéaire et les signes de l'écriture proto-élamite sont encore discutées...**

C'est finalement l'article de T. Cavaillé-Fol qui nous permet enfin de savoir si oui ou non ce déchiffrement méritait autant de publicité : "Si la nouvelle a fait grand bruit dans les médias, le monde académique, lui, l'a reçue avec circonspection. C'est que la méthode de déchiffrement n'a pas encore été acceptée par une revue scientifique, et sa publication, promise dans l'année, n'est pas assurée. "Il faut faire attention lorsque des annonces aussi fortes sont seulement faites en ligne" pointe Jacob Dahl, spécialiste des langages du Proche-Orient antique à Oxford. "L'annonce paraît démesurée " renchérit Cécile Michel, directrice de recherche au Laboratoire archéologie et sciences de l'Antiquité du CNRS. Reste que Jean-Jacques Glassner, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales et ponte du domaine qui est l'une des rares personnes à avoir eu accès à l'article, estime que l'entreprise est intéressante. Il est trop tôt pour parler de déchiffrement complet, beaucoup de travail doit encore être mené mais la démarche de François Desset semble plutôt bonne". (Thomas Cavaillé-Fol "Élamite linéaire : l'écriture enfin déchiffrée" dans *Science et Vie* n° 1242, mars 2021, p. 104)



J. Álvarez-Mon, G. P. Basello, Y . Wicks eds., *The Elamite World*. Routledge, 2018



Jacob L. Dahl *Tablettes et fragments proto-élamites*. Préface de Marielle Pic.
Louvre éd./Khéops, 2019.

Le proto-élamite est l'un des plus anciens systèmes d'écriture connus, mis au point en Iran vers 3100 avant J.-C. En partie dérivé de l'écriture proto-cunéiforme inventée en Mésopotamie vers 3400, le proto-élamite connaît néanmoins un développement original puis cesse d'être utilisé vers 2900, sans être immédiatement remplacé par un autre système d'écriture.

La très grande majorité des tablettes d'argile inscrites en proto-élamite ont été découvertes sur le site de Suse dès la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle. Poursuivant les travaux de déchiffrement entamés dès le début du XX^{e} siècle, Jacob L. Dahl, professeur d'assyriologie à l'université d'Oxford, livre ici aux chercheurs, étudiants et amateurs l'étude de cent vingt et une tablettes et fragments inédits conservés au musée du Louvre, qui abrite la plus grande collection au monde de textes proto-élamites.

L'édition de ces tablettes est précédée d'une introduction détaillée qui retrace l'histoire de leur découverte et de leur publication et présente les principes de cette écriture ainsi que les difficultés posées par son déchiffrement. Elle est complétée par un index des signes proto-élamites utilisés dans ces textes.

Bibliographie :

Jacob Dahl "Early Writing in Iran" dans Daniel T. Potts (dir.) *The Oxford Handbook of Ancient Iran*, Oxford, Oxford University Press, 2013, pp. 232-262.

Jacob L. Dahl *Proto-Elamite Tablets and Fragments*. édition bilingue. Textes cunéiformes du Louvre 32. Khéops/Louvre éditions Publishing, Paris, 2019.

Jacob L. Dahl "The Proto-Elamite Writing System". In J. Álvarez-Mon, G. P. Basello, Y. Wicks eds., *The Elamite World*. Routledge, 2018, pp. 383-396.

Robert K. Englund "The Proto-Elamite Script" in Peter T. Daniels & William Bright ed. *The World's Writing Systems*. Oxford University Press, 1996, pp. 160-164.

Simon Plachtzik, Michael A. Mäder, Nicolai Rawyler. "Das Syllabar der Elamiteschen Strichschrift. Eine Zeichenanalyse" en ligne sur Akademia.edu.

La langue élamite est une langue isolée

Selon Wouter Henkelman, Professeur d'élamite à la Sorbonne, "L'élamite est une langue de l'Iran dont les plus anciennes traces écrites remontent au III[e] millénaire avant J.-C., notamment dans un traité datant du XXIII[e] siècle avant J.-C. entre Naram-Sin roi d'Akkad et un roi d'Élam.
Si pendant longtemps les scribes d'Élam (et de Suse, notammment) ont utilisé la langue akkadienne pour mettre par écrit la vie économique et juridique du royaume, à la fin du II[e] millénaire, l'élamite est utilisé pour les textes administratifs et les inscriptions royales. Après la disparition des royaumes élamites, les Perses utilisèrent la langue élamite (pourtant différente de la leur) pour leur propre administration avec des dizaines de milliers de textes à caractère économique mis au jour en Iran, mais aussi pour les inscriptions d'affichage avec des inscriptions royales souvent multilingues." (extrait de la brochure de présentation des enseignements de ELASU - École des langues anciennes de Sorbonne Université)

La langue élamite est une langue agglutinante qui a connu trois écritures : proto-élamite, élamite linéaire et élamite cunéiforme

Proto-élamite
3400 - 2900 av. J.-C.
(en partie dérivée du proto-cunéiforme)
Perse du sud et de l'ouest
Environ un millier de signes, logographiques et numériques

Tablette économique proto-élamite
Musée du Louvre

Élamite linéaire
à partir de 2150 av. J.-C.
Écriture syllabique
entre 50 et 120 signes

Relevé de la partie écrite en élamite linéaire sur la table à inscription bilingue : vieil-élamite et akkadien, ornée d'une tête de lion. (photo ci-dessous)
Suse (Iran du sud-ouest)
Époque de Puzur-in-Shushinak (ca. 2200 av. J.-C).

Élamite cunéiforme
2300 - 300 avant J.-C.
(variante régionale du babylonien cunéiforme)
Écriture syllabique
de 130 signes différents

Brique émaillée de Shilhak-Inshushinak, environ 1140 av. J.-C.
Musée du Louvre

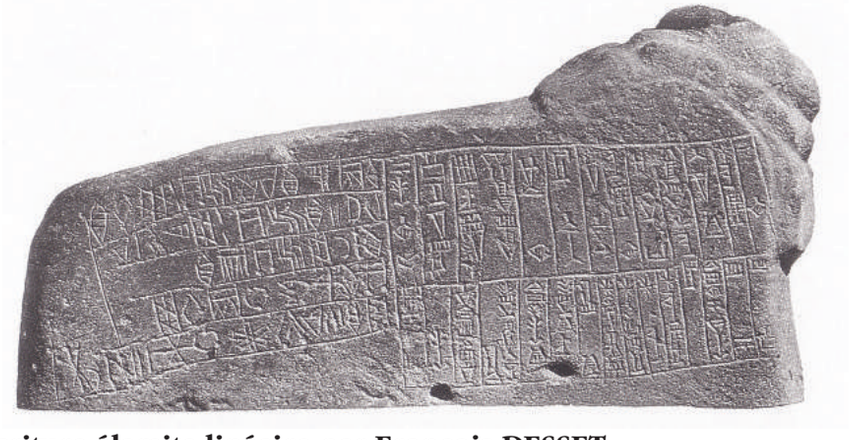


Table à inscription bilingue en vieil-élamite et en akkadien.
Calcaire
Hauteur 18 cm ; longueur 86,5 cm; largeur 69 cm
Musée du Louvre : Sb 17

Le déchiffrement de l'écriture élamite linéaire par François DESSET
et les réactions dans la presse:

7 décembre 2020 Bernadette Arnaud "EXCLU. Un Français "craque" une écriture non déchiffrée de plus de 4000 ans, remettant en cause la seule invention de l'écriture en Mésopotamie" *Sciences et Avenir*

5 janvier 2021 Xavier Monthéard dans *Le Monde diplomatique* titre " L'élamite casse le mythe"
Si le journaliste a suivi les deux conférences, il avoue qu'elles sont ardues et, par ailleurs, se plaint de l'emploi du terme "élamite" par les historiens aussi bien pour les langues que pour les écritures... Or c'est bien là le problème.

Mars 2021 Thomas Cavaillé-Fol "L'élamite linéaire : l'écriture enfin déchiffrée" dans *Science et Vie* n° 1245, pp. 102-106. En sous-titre : "vestiges muets d'une écriture oubliée, les symboles gravés au II[e] millénaire avant notre ère au cœur du royaume d'Elam, en Iran, commencent enfin à livrer leurs secrets"

Ernst Doblhofer *Le déchiffrement des écritures*

Ernst Doblhofer *Le déchiffrement des écritures.* Arthaud, 1959.

Préfacé par Jean Bottéro, ce livre traduit de l'allemand par Monique Bittebierre, je ne cesse de le consulter malgré son ancienneté, tant il apporte des renseignements précieux sur les déchiffreurs et leur travail.

Voici son sommaire :

I. Introduction à l'écriture

II. L'énigme du Sphinx : Déchiffrement de l'écriture égyptienne

III. Ahouramazda m'a prêté assistance : Déchiffrement de l'écriture cunéiforme "vieux perse"

IV. En cunéiformes sur six briques : Déchiffrement des écritures cunéiformes mésopotamiennes

V. Coin et symbole au pays de Hatti : Interprétation de l'écriture cunéiforme hittite et déchiffrement du hittite hiéroglyphique.

VI. Le "cap du Fenouil" au "port Blanc" et Gubla, la ville du papier : Déchiffrement de l'ougaritique et du giblitique

VII. Des dieux et des maîtres du commerce : Déchiffrement de l'écriture syllabique chypriote

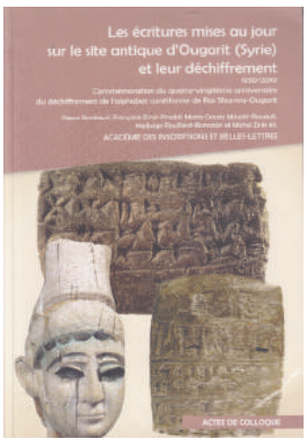
VIII. Chars de guerre et gobelets : Déchiffrement de l'écriture linéaire B créto-mycénienne

IX. Le prince Kul-teghin, Bilgä-kaghan et le sage Tonjoukouk : Déchiffrement des runes paléoturques.

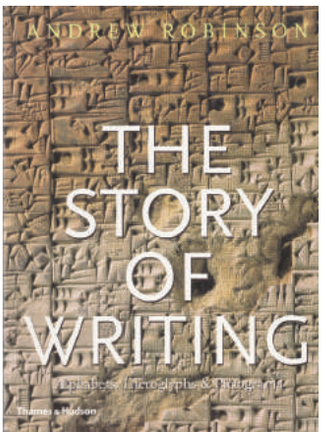
X. Déchiffrements de demain : l'étrusque, les écritures de l'Indus et de l'île de Pâques

Chronologie de quelques déchiffrements

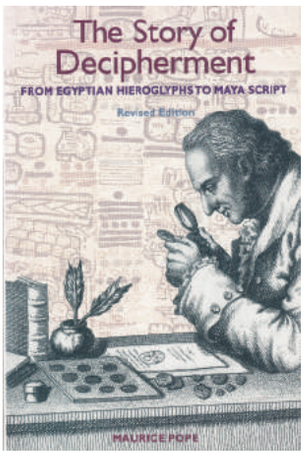
1753 : **Palmyrénien** l'abbé J.J. BARTHÉLÉMY
1754 : **Phénicien** l'abbé J.J. BARTHÉLÉMY
1802 : **Vieux perse** Georg GROTEFEND
1822 : **Hiéroglyphes égyptiens** Jean-François CHAMPOLLION
1851 : **Élamite cunéiforme** Edwin NORRIS
1857 : **Babylonien** H.C. RAWLINSON, W.H.F. TALBOT, E. HINCKS, J. OPPERT
1905 : **Sumérien** François THUREAU-DANGIN
1915 : **Hittite** B. HROZNY
1930 : **Ougaritique** Hans BAUER, Charles VIROLLEAUD et Édouard DHORME
1952 : **Linéaire B** Michael VENTRIS et John CHADWICK
2020 : Écriture linéaire élamite François DESSET (?)



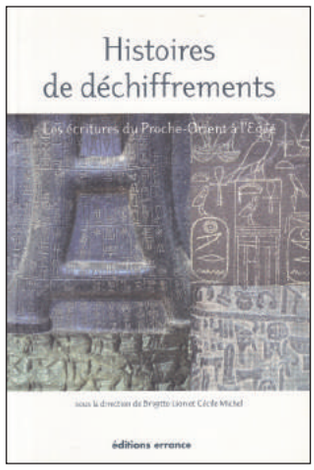
P. Bordreuil et coll. *Les écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement. 1930-2010.* AIBL, 2013.



Robinson, Andrew
The Story of Writing.
Thames & Hudson, 2001.



Pope, Maurice
The Story of Decipherment
Thames & Hudson, 1999.



Lion, B. et coll. (dir.)
Histoires de déchiffrements
Éditions Errance, 2009.

Bibliographie des déchiffrements

Ouvrages

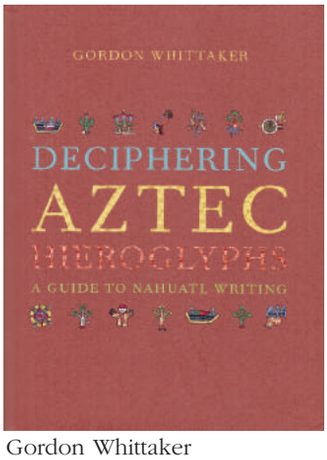
- *Naissance de l'écriture. Cunéiformes et hiéroglyphes.* Catalogue de l'exposition, Grand Palais, 1982.
- Bordreuil, Pierre, Françoise Ernst-Pradal, Maria Grazia Masetti-Rouault, Hedwige Rouillard-Bonraisin et Michel Zink éd. *Les écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement. 1930-2010.* Commémoration du quatre-vingtième anniversaire du déchiffrement de l'alphabet cunéiforme de Ras Shamra Ougarit. Actes colloque. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 2013.
- Doblhofer, Ernst. *Le déchiffrement des écritures.* Préface de Jean Bottéro. Arthaud,1959.
- Lion, Brigitte et Cécile Michel (sous la direction de) *Histoires de déchiffrements. Les écritures du Proche-Orient à l'Égée.* Éditions Errance, 2009.
- Parkinson, Richard *Cracking Codes. The Rosetta Stone and Decipherment.* With contributions by W. Diffie, M. Fischer and R.S. Simpson. British Museum Press, 1999.
- Parpola, Asko Deciphering the Indus Script
- Pope, Maurice *The Story of Decipherment, from Egyptian hieroglyphs to Maya*. Revised edition. Thames and Hudson, 1999.
- Robinson, Andrew *The Story of Writing, Alphabets, Hieroglyphs & Pictograms*. Thames & Hudson, 2001.
- Gordon Whitaker *Deciphering Aztec hieroglyphs.* University of California Press, 2021.

Articles

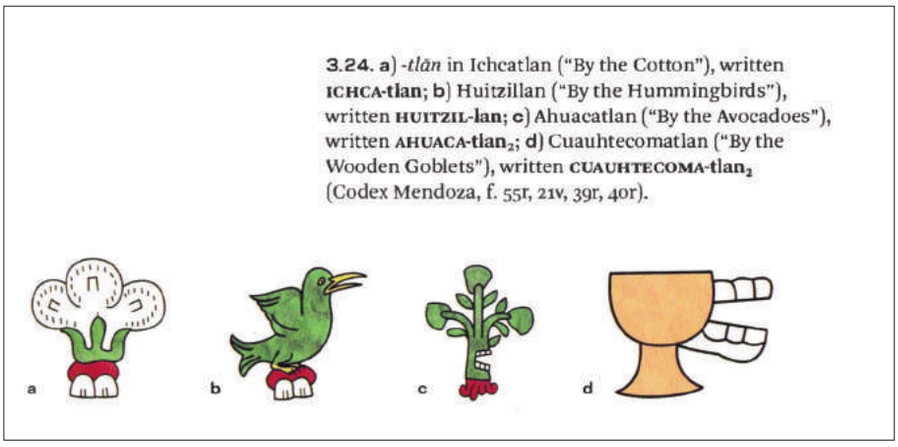
- Virolleaud, Ch. "Le déchiffrement des tablettes alphabétiques de Ras Shamra" *Syria* 12, 1936, p.15-23.
- Thouvenot, Marc et Hoppan, Jean-Michel "Les écritures mésoaméricaines (aztèque et maya) : orientations actuelles de la recherche". Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, année 2006, 150-1, pp. 175-208.
- Thouvenot, Marc "Le déchiffrement de l'écriture nahuatl" dans *L'aventure des écritures. Naissances,* BnF

Une nouveauté sur le déchiffrement du nahuatl

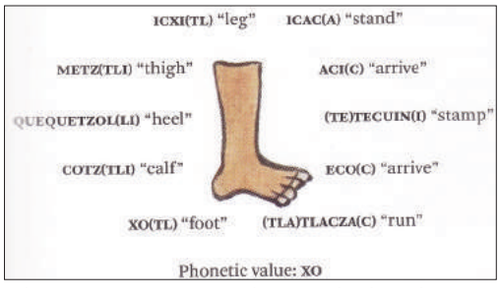
Le livre de Gordon Whittaker *Deciphering Aztec Hieroglyphs. A Guide to Nahuatl Writing* qui vient de paraître 2021 est richement illustré par l'auteur qui a redessiné chacun des signes. Il contient aussi de nombreuses planches extraites des différents codex qu'il a analysés pour donner des détails sur l'utilisation des mêmes signes dans différents contextes. Il n'hésite pas à donner des exemples tirés du sumérien ou de l'akkadien pour montrer comment le contexte modifie le sens du logogramme. L'auteur a exploré de nombreux systèmes d'écriture : les cunéiformes, les hiéroglyphes égyptiens, le chinois, le japonais, le hittite et en tire des exemples pour expliquer certains aspects de l'écriture nahutal. Un chapitre est consacré à la grammaire. L'auteur offre même des exercices de déchiffrement aux lecteurs.



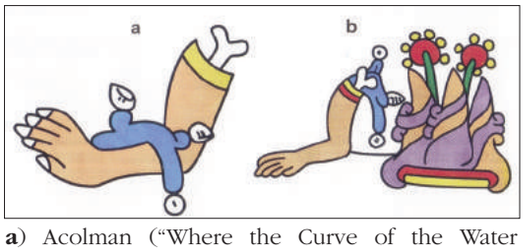
Gordon Whittaker *Deciphering Aztec hieroglyphs.* University of California Press, 2021.



Les post-positions sont notées par des logogrammes. Pour indiquer la post-position "près de", placée à la fin du mot, sont représentées les dents de face ou de profil, avec ou sans la chair des gencives.



The Aztec LEG sign with its multiple values



a) Acolman ("Where the Curve of the Water Extends") ; **b**) Acolhuacan ("Where there is a Curve in the Water (that is, the Shoreline)") Tetzcoco (Codex Mendoza, f. 3v).

André Lemaire,

Orientaliste et sémitisant, historien du Proche Orient antique, éxégète, philologue épigraphiste (en particulier hébreu, phénicien et araméen), numismate, sigillographe.

Directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études, IVe section
Officier des Palmes académiques
Correspondant à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Si nous avons choisi André Lemaire comme Président d'honneur, après la disparition de Jean-Pierre van Deth, c'est qu'il a largement contribué au travail d'élaboration de l'exposition *La naissance des alphabets sur les rives de la Méditerranée* qui a été notre premier support visuel de l'histoire de l'alphabet.

André Lemaire identifie les écritures et les langues qui se cachent derrière. Quand on découvre une nouvelle inscription, il donne son avis sur l'époque, la langue et l'écriture. Par exemple, il a situé historiquement la stèle araméenne découverte en 1993 lors des fouilles dirigées par Avraham Biran sur le site de Tel Dan, dans le nord de la vallée de Houla, en Israël, comportant l'expression *Beth-David* = la maison de David, et a montré que cette expression se trouvait déjà à la fin de la ligne 31 de la stèle moabite de Mésha, conservée au Louvre. (cf. "'House of David' Restored in Moabite Inscription" *Biblical Archaeology Review* 20/3, 1994, p. 30-37)

Stèle de Tel Dan, érigée par un roi araméen au IXe s - VIIIe s. avant J.-C. dans le nord d'Israël.
Basalte
(Musée d'Israël)

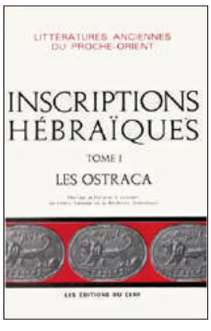
Stèle de Mésha, roi de Moab. Vers 810 av. J.-C.
Basalte.
(Musée du Louvre, Paris)

Il a dirigé l'édition scientifique de la série internationale *Supplements to Vetus Testamentum* (plus de 40 volumes) Il est membre de l'éditorial board de la série internationale *Archeology and Biblical Studies.*

André Lemaire *Nouvelles inscriptions araméennes d'Idumée au Musée d'Israël.* Supplément n° 3 à Transeuphratène. Paris, Gabalda, 1996.

André Lemaire et Jean-Marie Durand *Les Inscriptions araméennes de Sfiré et l'Assyrie de Shamshi-Ilu.* Préface de Maurice Sznycer. Librairie Droz, 1984.

André Lemaire
Les inscriptions de Deir 'Allah et la littérature araméenne antique
Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, avril-juin 1985.



André Lemaire
Inscriptions hébraïques. Tome I.
Les ostraca. Littératures anciennes du Proche-Orient.
Les éditions du Cerf, 1977.

Andé Lemaire
Nouvelles tablettes araméennes,
Hautes Études Orientales 34,
Genève, 2001.

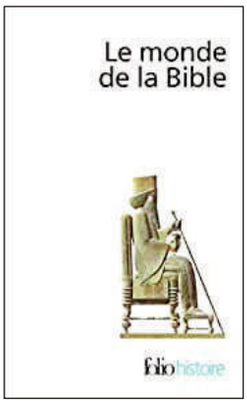
André Lemaire "Un nouveau roi arabe de Qédar dans l'inscription de l'autel à encens de Lakish". Extrait de la *Revue biblique* tome LXXXI, 1er janvier 1974.

En ligne vous pouvez le voir et l'écouter sur **Akadem.org**
La Bible a-t-elle dit vrai ? (2/3)
"Les royaumes de David et Salomon : le débat et ses enjeux méthodologiques"

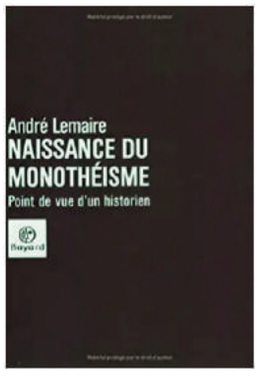
Publications d'André Lemaire

André Lemaire *Le Monde de la Bible.* Préface Frédéric Boyer.
Les Arènes/Bayard, 1999.

Lemaire, A. et Mimouni, S. (ss dir.) *Qoumrân et le judaïsme du tournant de notre ère.* Actes de la table ronde, Collège de France, 16 Novembre 2004. Peters, 2006.

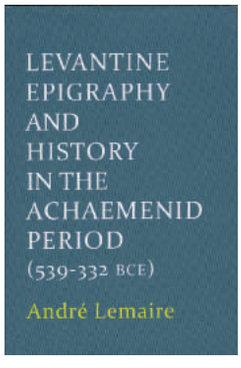


A. Lemaire (sous dir.) *Le monde de la Bible* Folio/histoire, 1998

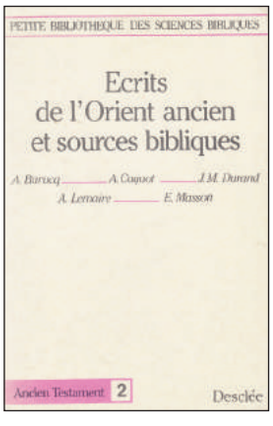


A. Lemaire. *Naissance du monothéisme. Point de vue d'un historien.* Bayard, 2003.

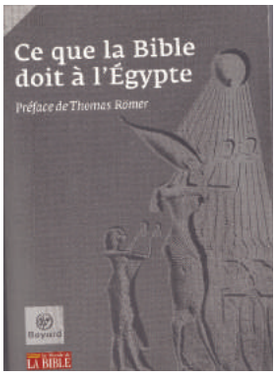
A. Lemaire. *Histoire du peuple hébreu.* Que sais-je ? n°1898, 10e édition 2018.



André Lemaire *Levantine Epigraphy and History in the Achaemenid Period (539-332),* The Schweich Lectures of the British Academy 2013, Oxford, 2015.



A. Lemaire "Écriture et langues du Moyen-Orient ancien" dans *Écrits de l'Orient ancien et sources bibliques.* A. Barucq et coll. Petite bibliothèque des Sciences bibliques. Ancien Testament 2. Desclée, 1986, pp. 9-57.



A. Lemaire "Les Hébreux en Égypte" dans *Ce que la Bible doit à l'Égypte.* Préf. T. Römer. Bayard, 2008, pp. 36-40.

Les origines de l'alphabet et sa diffusion en Méditerranée. DVD 38' avec la participation de Jean-Jacques Glassner, Pascal Vernus, André Lemaire et Dominique Briquel.

Choix d'articles d'André Lemaire sur l'alphabet

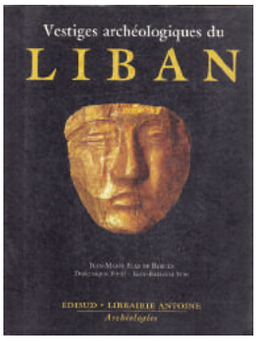
- "L'écriture phénicienne en Cilicie et la diffusion des écritures alphabétiques" dans Baurain et al. ed. *Phoinikeia Grammata Lire et écrire en Méditerranée* Actes du Colloque Liège, 1989. Namur, Société d'études classiques, 1991, pp. 133-146.
- "Les Hyksos et les débuts de l'alphabet au Proche-Orient ancien" dans Rina Viers (ss dir.) *Des signes pictographiques à l'alphabet*, la communication écrite en Méditerranée. Actes du colloque, 1996, Karthala/alphabets, 2000, pp. 103-133.
- "La diffusion de l'alphabet dans le bassin méditerranéen" dans Rina Viers (ss dir.) *Langues et écritures de la Méditerranée.* Actes du Forum, 2001, Karthala/Alphabets, 2006, pp. 199-227.
- "La diffusion des écritures alphabétiques (ca. 1700-500 av. n.è)" dans *Diogène* 2007/2 (n° 218) pp. 52-70.
- "Origine de l'alphabet et écritures ouest-sémitiques" dans *Histoire de l'écriture, de l'idéogramme au multimedia* (sous la dir. d'Anne-Marie Christin), Flammarion, 2001, pp. 203-215.
- "L'inscription araméenne de Bukân et son intérêt historique", *CRAI* 1998, p. 293-300.
- "La bilingue royale louvito-phénicienne de Çineköy", *CRAI* 2000, p..961-1006 (avec Recai Tekoğlu).
- "La stèle d'ördekburnu: vers la solution d'une énigme de l'épigraphie ouest-sémitique", *CRAI* 2012, p. 227-241 (avec Benjamin Sass). *CRAI* = Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres

Agatha Christie Mallowan et l'archéologie

Agatha Christie Mallowan *La romancière et l'archéologue. Mes aventures au Moyen-Orient.* Payot, 1946.

Vous avez sans doute regardé comme moi le documentaire d'André Schäfer, 52' *Agatha Christie, la reine du crime*, 2018, sur Arte.tv. Pour ma part, j'avais lu tous ses romans policiers. Aussi l'envie m'a pris de lire son propre livre sur son expérience archéologique : *La romancière et l'archéologie. Mes aventures au Moyen-Orient.* Elle s'est rendue auprès de Toutankhamon en 1924, à Bagdad en 1928 et à Our en 1930. Tellement honnête vis à vis de ses lecteurs, Agatha les prévient : "chronique décousue. Un dernier avertissement, ainsi personne ne sera déçu : il ne s'agit pas d'un ouvrage d'érudition ; il ne vous apportera aucun éclairage intéressant sur l'archéologie, ne vous offrira aucune description merveilleuse de paysages; il n'aborde aucun problème économique, ethnologique ou historique." (p. 14)
Et pourtant il est à noter que c'est sur le champ de fouilles de Léonard et Katherine Wooley qu'elle a fait la connaissance de son futur deuxième mari, Max Mallowan. C'est donc Sir Leonard Wooley qui a découvert le fameux trésor d'Our.
J'ai aimé la remarque judicieuse d'Agatha dans son introduction : "De temps en temps on tombe sur un palais royal, parfois un temple, bien plus rarement sur une sépulture de souverain. Ces découvertes sont spectaculaires. Les journaux les mentionnent en première page, elles font l'objet de conférences et de reportages filmés, tout le monde en entend parler. Pourtant, je crois que pour quelqu'un de vraiment impliqué dans des fouilles, c'est bien la vie quotidienne qui présente le plus grand intérêt - la vie du potier, du fermier, du fabricant d'outils, de l'habile artisan qui taillait des sceaux en forme d'animaux et d'amulettes. Sous oublier le boucher, le boulanger, le fabricant de bougeoirs." (p.14)

Lire aussi la biographie d'Agatha Christie sur **Herodote.net**
Un récit très intéressant illustré de nombreuses photos.



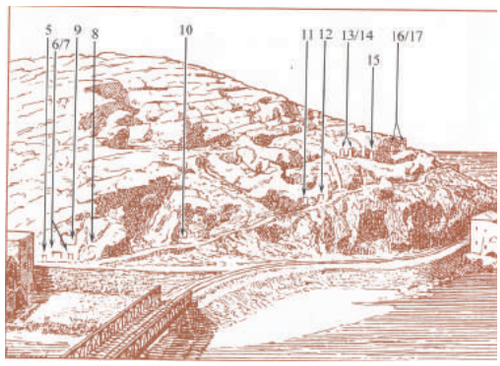
Jean-Marie Blas de Roblès, Dominique Pieri et Jean-Baptiste Yon *Vestiges archéologiques du Liban.* Édisud, 2004.

Pour la petite histoire : Agatha nettoyait les objets avec une aiguille à tricoter et sa crème de beauté. Elle les photographiait. Dommage qu'elle n'ait pas eu l'idée de photographier les grandes et nombreuses inscriptions qui se trouvent non loin de Beyrouth. Voici ce qu'elle écrit, à propos de Nahr-el-Kelb (la rivière du Chien) : "L'endroit fascine surtout par ses inscriptions gravées dans la roche d'un sentier qui mène vers le col de la montagne Blanche. Là, au cours de guerres innombrables, des armées ont défilé et laissé des traces de leur passage. Nous trouvons des hiéroglyphes égyptiens remontant à Ramsès II et des inscriptions à la gloire des troupes assyriennes et babyloniennes. Voici le visage de Tigrane le Grand. Sennachérib a gravé quelques signes en 701 avant J.-C. Alexandre est lui aussi passé par là. Assarhaddon et Nabuchodonosor y ont commémoré le souvenir de leurs victoires et pour finir, créant un lien avec l'Antiquité, l'armée d'Allenby a inscrit des noms et des initiales en 1917. Je ne me lasse jamais d'observer cette surface de pierre gravée. Ici l'histoire est palpable..." (p. 40)

Stèles du Nahr el-Kelb
Plan de situation
(d'après R. Mouterde, 1932)

1 – Stèle de Nabuchodonosor
2 – Stèle commémorant la construction du pont arabe
3 – Stèle de l'empereur Caracalla
4 – Stèle du général Gourand (entrée des troupes françaises à Damas en 1920)
5 – Stèle égyptienne remplacée par celle de Napoléon III
6 – Stèle assyrienne
7 – Stèle assyrienne
8 – Stèle assyrienne
9 – Stèle commémorant la prise de Homs, Alep et damas en 1918
10 – Stèle commémorant le XXI[e] corps anglais et le détachement français en Palestine (1918)
11 – Stèle grecque
12 – Stèle grecque
13 – Stèle assyrienne
14 – Stèle de Ramsès II
15 – Stèle assyrienne
16 – Stèle de Ramsès II
17 – Stèle assyrienne de Assarhaddon

Nous avons la chance d'avoir tous les détails sur ces inscriptions dans le livre *Vestiges archéologiques du Liban.* Par exemple : "Il n'y a qu'une stèle sur la rive droite du Nahr el-Kelb, celle de Nabuchodonosor ; malheureusement presque illisible, elle commémore (en cunéiforme akkadien) une expédition de ce roi de Babylone vers 587 ou 586 contre les cités de la côte soulevées." (p. 99)



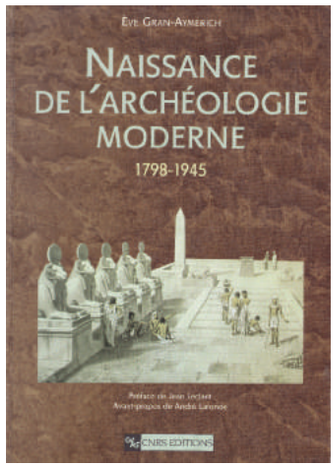
"Ensuite alternent stèles de Ramsès II (14 et 16: sacrifices du pharaon aux dieux Hammakis et Amon) et stèles assyriennes (13, 15, 17), comme si les souverains assyriens avaient voulu concurrencer le pharaon quelques siècles plus tard. La première inscription de Ramsès (14) commémore la victoire de Qadesh contre les Hittites en 1297 av. J.-C." (*Vestiges archéologiques du Liban,* p. 100)

La contribution de Max Mallowan à l'archéologie

Pour me reposer des lectures sérieuses, je lis Agatha Christie *La romancière et l'archéologue* et je m'aperçois que je ne sais pas grand chose sur son époux Max Mallowan. C'était d'abord le premier assistant de Wooley sur le site des fouilles d'Our en Mésopotamie de1925 à 1930. Or je possède la "Bible de l'histoire de l'archéologie" d'Ève Gran-Aymerich *Naissance de l'archéologie moderne* et je trouve des constations sur Mallowan très intéresssantes, sans parler des allusions à Agatha Christie :

p. 341 : "Oppenheim reprendra les travaux à Tell Halaf en 1927, mais c'est à l'anglais Max E. L. Mallowan que reviendra le mérite de révéler la très haute antiquité du site."

p. 416 : "En 1930 s'ouvre, pour l'archéologie orientale, une période particulièrement faste, qui aujourd'hui nous apparaît comme un véritable "âge d'or". La découverte des Sumériens à la fin du XIX[e] siècle avait progressivement entraîné les archéologues dans la recherche des origines de cette civilisation ; dès avant 1914, la remontée dans le temps est amorcée, et l'on soupçonne déjà l'étendue de la protohistoire mésopotamienne".



Ève Gran-Aymerich
Naissance de l'archéologie moderne 1798-1945.
CNRS, 1998.

Cependant, c'est à partir de 1920 que, la "préhistoire (étant) devenue à la mode" (1) Toutes les missions archéologiques se fixent pour but la reconnaissance des différentes périodes de ce qu'on appelle alors la "préhistoire" mésopotamienne. Une telle entreprise est rendue possible par une innovation technique déjà expérimentée par les architectes-archéologues allemands dans le monde hellénique : l'exploration stratigraphique." Puis plus loin, "Ainsi, avant la Seconde Guerre mondiale, a-t-on identifié dans le Sud mésopotamien trois périodes : celles d'El Obeid, d'Uruk et Djemdet Nasr, complétées dans le Nord par celle d'Halaf (2).

p. 425 : "Il appartenait à Max Mallowan d'explorer la dernière portion de l'axe reliant les pays du Tigre et de l'Euphrate à la Méditerranée. En 1934, accompagné de Mrs Mallowan, *alias* Agatha Christie, il procède à la reconnaissance de tous les tells situés dans un triangle formé par le haut Khabour, le Djaghdjagh et la frontière turque. Il fouille Chagar Bazar et Tell Brak, où il retrouve, pour les périodes protohistoriques, la même succession chronologique qu'en Mésopotamie centrale et en Sumer. Il révèle surtout les échanges très précoces, établis dès les époques archaïques, entre les pays du Tigre et la Méditerranée, entre Mésopotamie et Égéens, mais aussi avec la région de l'Indus."

(1) cf Agatha Christie *Let me know How you Live*, Londres, 1944, éd. française *Dis-moi comment tu vis,* Paris, Stock, 1977)
(2) La céramique caractéristique de cette période avait été pour la première fois découverte par Max von Oppenheim, au cours des fouilles de Tell Halaf, près des sources du Khabour, menées de 1911 à 1913, et à nouveau à partir de 1929. La position de la période de Halaf dans la chronologie de la préhistoire mésopotamienne est assurée par les travaux de Max Mallowan à Ninive, en 1931, et Arpatchiya, en 1933.

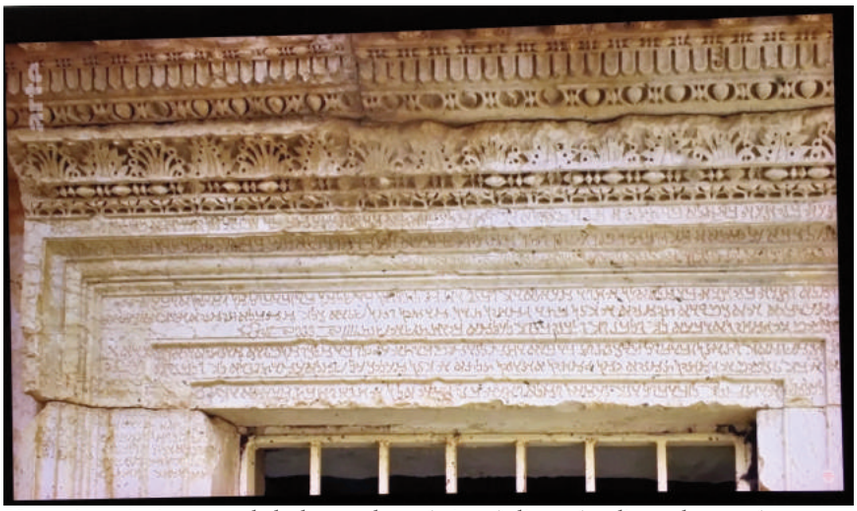
Quelques titres :

Mallowan, M. *Nimrud in the Assyrian Style*, Londres, Collins, 1966.
Mallowan,M. et Davies, L. G. *Ivories in the Assyrian Style*, Londres, British School of Archaeology in Iraq, 1970.
Mallowann, M. et Herrmann, G. *Furniture from SW 7 Fort Shalmaneser*, Londres, British School of Archaeology in Iraq, 1974.

Zoom sur la zone de Chagar Bazar et Tell Brak

Carte de la Mésopotamie où deux des sites fouillés par Max Mallowan figurent : Chagar Bazar et Tell Brak.
(Carte extraite de l'*Atlas historique du Moyen Orient* de Florian Louis. Cartographie de Fabrice Le Goff. Éditions Autrement. Collection Atlas/Mémoires, 2020, p. 20)

Les visages oubliés de Palmyre, à la télévision



Vaste inscription en alphabet palmyrénien à l'entrée d'une hypogée

Le prêtre Monimos vêtu d'une tunique et d'un manteau à la romaine avec une inscription en grec, à gauche, et, à droite, une inscription, en palmyrénien.

Ce film est très beau parce que les portraits en pierre donnent vie à une ville presque entièrement détruite, hélas. Ces portraits sont analysés en détail. Ce sont des êtres qui ont vécu à Palmyre et les inscriptions qui les accompagnent ont été déchiffrées par le spécialiste de cette écriture de la langue araméenne : le palmyrénien.

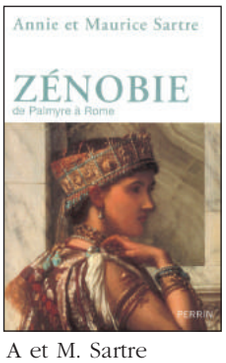
Ce film est à voir absolument et à revoir parce qu'il donne vie à "une ville carrefour de multiples routes caravanières, qui absorba au fil des siècles des influences romaines, arabes ou mésopotamiennes". (Pierre Ancery, dans *Télérama*)

"Le lien entre l'inscription et le portrait donne vie à l'individu" ce sont les propos de Rubina Raja, qui est à l'origne de ce projet de réunir tous les bustes éparpillés à travers le monde dans différents musées, pour établir une généalogie entre les personnages telle que le souhaitaient les palmyréniens qui avaient commandé leurs portraits et les avaient placés dans les hypogées."

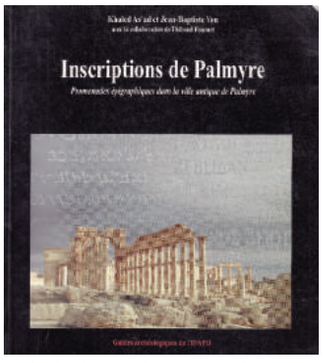
Rubina Ajar fait aussi ressortir les différentes cultures assimilées par les habitants de Palmyre et l'utilisation de différentes écritures : palmyrénien et grec comme on peut le voir sur ce buste.

Le déchiffrement du Palmyrénien

L'épigraphiste Jean-Baptiste Yon utilise les écrits de l'abbé Barthélémy pour déchiffrer les différentes inscriptions et montre la ressemblance entre les caractères palmyréniens et les caractères hébraïques. Pas étonnant puisque l'écriture hébraïque des exilés au retour de Baylone est empruntée à l'araméen.



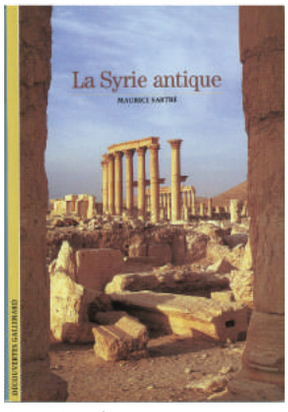
A et M. Sartre *Zénobie de Palmyre à Rome* Perrin, 2014.



Khaled As'ad et Jean-Baptiste Yon *Inscriptions de Palmyre* Guides archéologiques de l'IFAPO, 2001.

Parée de bijoux cette femme montre son rang. Bas relief funéraire IIe s. ap. J.-C. (Musée de Palmyre)

Bas relief funéraire de deux frères. Première moitié du IIe s ap. J.-C. (Musée de Palmyre)



Maurice Sartre *La Syrie antique* Découvertes Gallimard, 2002.

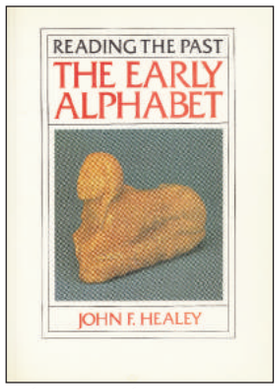
Lire aussi : *de Gilgamesh à Zénobie. Trésors de l'antiquité Proche-Orient et Iran* catalogue de l'exposition. Fonds Mercator/Musées royaux d'Art et d'Histoire, 2007.

À la British Library, une exposition en ligne sur
L'histoire de l'écriture, des hiéroglyphes aux emojis

Si vous avez raté l'exposition *Writing : Making Your Mark* présentée en 2019, vous pouvez explorer en ligne *A History of Writing, from Hieroglyphs to Emojes*. Une véritable encyclopédie des différentes écritures à travers le monde.

Mais quand j'ai ouvert le dossier ***L'évolution de l'alphabet***, je n'ai trouvé que deux objets exposés : la fameuse sphinge trouvée dans le Sinaï et un sceau phénicien. Et voici le commentaire : "About 3800 years ago in Egypt, a group of migrants modified hieroglyphs to their own language, using them as letters to represent individual sounds. The small sphinx preserves one of the oldest exemples of this new system on its base. It includes an ox-head - the earliest representation of what was to become the letter 'A'.

L'auteur de l'article Ewan Clayton est professeur de Design et calligraphe à l'Université de Sunderland. Dommage qu'il n'ait pas eu plus d'espace à consacrer à l'alphabet et qu'il n'ait pas eu entre les mains l'ouvrage édité par le British Museum *Reading the Past. Ancient Writing from Cuneiform to the Alphabet*, 1990.



John F. Healey
The Early Alphabet
British Museum, 1990.

Célébration du bicentenaire de l'École nationale des chartes

Vendredi 24 septembre 2021 sous la coupole de l'Institut de France

Au programme de cette séance solennelle :

- Yves-Marie Bercé, "L'École des chartes, une originalité française"
- Jacques Verger "L'École des chartes et l'Université au XIX[e] siècle"
- André Vauchez "L'École des chartes et l'École française de Rome"
- Cécile Morrisson "Méconnue et plurielle : l'École des chartes entre sciences du passé, temps présent et philosophie de l'histoire"

L'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres nous informe qu'à cette occasion seront proclamés les archivistes paléographes 2020 et 2021.

Dans la même *Lettre d'information* n° 196 - juillet-septembre 2021 de L'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres, nous apprenons que **Mme Françoise Briquel-Chatonnet a été élue académicienne** le 5 mars 2021 au fauteuil de Marc Fumaroli.

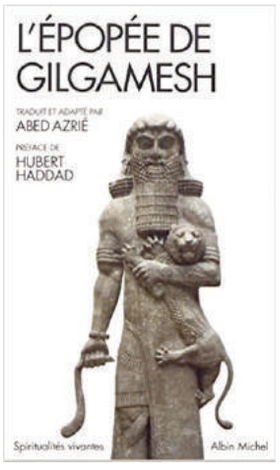
Quelques-uns de ses nombreux ouvrages :

- *Les débuts de l'histoire, de l'invention de l'écriture à la naissance du monothéisme*, Co-direction avec P. Bordreuil et C. Michel. Paris éd. de la Martinière, 2008. Nouvelle édition revue et augmentée, *Les débuts de l'histoire. Civilisations et cultures du Proche Orient*, Khéops, 2014.
- *Les Phéniciens,* réédition du livre dans la collection "L'Univers des Formes" Gallimard, 2007.
- *Le Temps de la Bible* avec P. Bordreuil, Fayard, 2000. coll. Folio Gallimard.
- *Les Phéniciens. Aux origines du Liban.* avec E. Gubel Découverte-Gallimard, 2007.
- *Le monde syriaque. Sur les routes d'un christianisme ignoré*, avec M. Debié. Les Belles Lettres, 2017.
- *Les relations entre les cités de la côte phénicienne et les royaumes d'Israël et de Juda.* Studia Phœnicia 12, Orientalia Lovaniensia Analecta 46, Peeters, 1992.
- *L'Arabie chrétienne* avec C.J. Robin, Les Belles Lettres, 2017.
- *Les Araméens et les premiers Arabes.* Edisud, 2005.
- *Le Sarcophage d'Eshmunazor* avec H. Le Meaux et M. Pic, musée du Louvre, 2019.

Pour cet anniversaire, l'édition d'une plaquette de 9 timbres, très riche en écritures, est déjà en vente à la poste, au service philathélique.

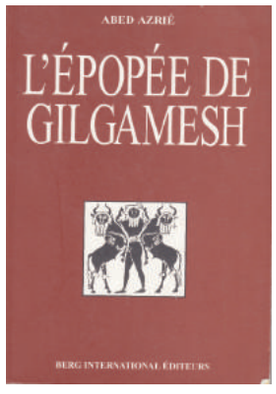
Quand *La petite librairie* parle d'une très grande œuvre

Le 21 avril 2021 : François Busnel "auérolé" d'un signe "maçonnique" et décoré de l'étoile représentant dieu. Dérive ou amusement ?

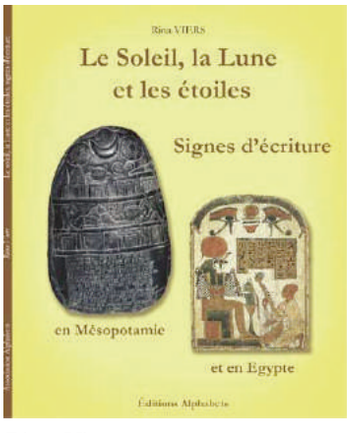


Abed Azrié
L'épopée de Gilgamesh
traduit et adapté par Abed Azrié.
Préface Hubert Haddad
Albin Michel, Spiritualités vivantes.

Abed Azrié nous a envoyé le lien pour voir la présentation de son œuvre dans une édition de poche. Quelle ne fut pas ma stupéfaction devant cette apparition de François Busnel accoûtré d'une drôle de façon. En effet, si le triangle maçonnique n'est pas complet, l'étoile en cunéiformes a plusieurs sens, selon le contexte. Elle signifie étoile ou ciel ou grand ou dieu. C'est ce que j'explique en détail dans mon livre *Le soleil, la lune et les étoiles, signes d'écriture en Mésopotamie et en Egypte*, à la page 11. C'est sans doute l'enthousiasme avec lequel Busnel raconte l'épopée qui a inspiré l'illustrateur...



Abed Azrié
L'épopée de Gilgamesh
Berg international,2001



Rina Viers
Le soleil, la lune et les étoiles, signes d'écriture en Mésopotamie et en Égypte.
Alphabets, 2015.

Polysémie

Dans la mythologie sumérienne, **DINGIR** signifie "dieu". Il est représenté par une **étoile***. Ce signe d'écriture sert aussi de déterminatif purement graphique, quand il est placé devant tous les noms des dieux. Par extension de sens, l'étoile nommée **AN** signifie aussi "ciel", la partie supérieure du cosmos ou le nom du dieu An, l'ancêtre de tous les dieux, le père de toute végétation, source de la pluie et initiateur du calendrier. Il exerce, au sein de l'assemblée divine, l'autorité suprême. Son épouse est la terre, Ki ou Urash.

Le même signe se lit différemment selon le contexte. Il a plusieurs sens, c'est ce qu'on appelle la polysémie*. On attachait toute une constellation sémantique au schéma de l'étoile, tout ce qui se trouvait «en-haut» : supérieur, sublime, dominateur, divin.

Chez les Akkadiens, le signe de l'étoile se prononce ***ilum***. **Enlil (En+lil)** est le "Seigneur-souffle"; créateur de la Terre, "roi de tous les pays", il est le souverain par excellence, l'exécuteur des décisions des assemblées divines; Enlil est célébré comme le dieu qui sépare le Ciel de la Terre, préalable à toute création.

Le signe de l'étoile peut noter, tantôt dieu, tantôt ciel. Pour faire la différence entre le mot ***ilu*** = dieu et le mot ***shamu*** = ciel, on ajoute, en assyrien, un complément phonétique comme ceci :

L'étoile est ici pré-posée

Différents sens du signe "étoile"
1. étoile
2. ciel
3. haut, supérieur
4. dieu

Le contexte indique la différence.

L'évolution du signe "étoile"

- 3300 - 2800 - 2400 - 1800 - 700

Le signe "étoile" se prononce en akkadien **kakabu** quand il s'agit d'une étoile. Ne vous étonnez pas si le mot **Kokhav** en hébreu signifie étoile et **kewkeb** en arabe : astre. L'akkadien est la plus ancienne langue sémitique connue.

Tablette lenticulaire
Exercice d'écolier contenant trois étoiles.
Langue : babylonien ancien.
Diamètre : 7,62 cm; hauteur : 9,2 cm;
Largeur : 8,5 cm; épaisseur : 2,9 cm.
Londres, British Museum 93850

11

Hommage à Pierre AMIET

Nous avons appris la disparition de Pierre Amiet le 20 avril à l'âge de 99 ans. Dans le Journal *Le Monde* du 4 mai 2021, Florence Évin résume sa biographie et donne quelques titres de ses publications.

En cherchant dans notre bibliothèque, j'ai retrouvé quelques ouvrages (voir au bas de la page) pour relire les analyses de Pierre Amiet en ce qui concerne la phrase de Florence Évin : "Pierre Amiet est reconnu mondialement pour avoir **révolutionné le contexte de l'invention de l'écriture**, il y a 5000 ans en Mésopotamie (Syrie, Irak,Iran)". Dans le catalogue de l'exposition *La naissance de l'écriture Cunéiformes et hiéroglyphes*, de nombreuses pages ont été rédigées par Pierre Amiet.

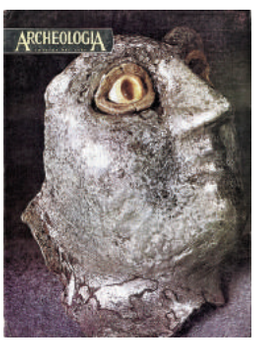
Sachant que J.J. Glassner avait étudié l'histoire de l'écriture dans son livre *Ecrire à Sumer* j'ai pu repérer ses références aux ouvrages de Pierre Amiet qui a rédigé le catalogue de l'exposition magnifique qui a eu lieu à l'Hôtel de la Monnaie en 1973 : *Sceaux cylindres de l'ancien Orient*. J'ai pu aussi lire en ligne son ouvrage *La glyptique mésopotamienne archaïque,* 1961.

De fil en aiguille, j'ai compris que sa "révolution du contexte de l'invention de l'écriture" provient de ses fouilles archéologiques, principalement à Suse, parce qu'elle remettent en question la datation des couches et la chronologie des peuples et des états dans cette région. Voir aussi *L'âge des Échanges inter-iraniens, 3500-1700 avant J.-C*, 1986. Il faut également se référer à son grand ouvrage *Élam*, 1966.

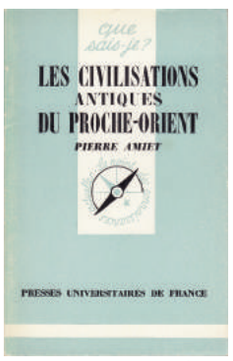
A ce propos, il intéressant de mentionner la note qu'il écrit dans sa monographie sur Suse qui, selon Pierre de Liroschedji, fait figure de mise à jour d'*Élam* et représente "la meilleure synthèse actuellement disponible sur l'archéologie de Suse et une excellente introduction à l'étude de la civilisation élamite" : "Les tablettes inscrites en une écriture inconnue qui fut appelée *proto-élamite* furent découvertes pour commencer en 1901 et en 1907 dans la grande tranchée creusée par J. de Morgan au sud de l'Acropole. Une stratigraphie inexistante les fît attribuer à une époque contemporaine des dynasties archaïques de Sumer, jusqu'à Agadé, du fait d'un rapprochement abusif (et tenace jusqu'à nos jours) avec l'écriture linéaire des monuments de Puzur-Inshushinak. Ces tablettes, mêlées à celles de l'époque d'Uruk encore peu nombreuses, furent publiées par V. Scheil, dans *Mémoires* VI (1905) et XVII (1923); d'autres dans *Mémoires* XXVI (1935), et par R. de Mecquenem, dans *Mémoires* XXXI (1949) (*Suse 6000 ans d'histoire*, 1988, p. 60)

Si Pierre Amiet avait un don exceptionnel pour dessiner au crayon les figures gravées sur les sceaux, son analyse du passage des dessins aux signes d'écriture serait à revoir... Vous avez tout intérêt, chers lecteurs, à parcourir le chapitre VIII "Dessiner ou écrire" de J. J. Glassner dans son livre *Écrire à Sumer*, p.217-230. "Dans un espace de temps dont on a quelque raison d'admettre qu'il est court, il correspond à l'écart qui sépare les niveaux archéologiques Suse-Acropole 20 et 18, les Mésopotamiens, on ne peut savoir s'il s'agit des seuls Sumériens, inventent deux systèmes sémiologiques différents et n'accordent qu'à l'un le qualificatif d'"écriture" ; l'autre est le répertoire iconographique des cylindres-sceaux. (...) les deux innovations n'ont aucun antécédent direct dans le pays ni ne procèdent d'aucune évolution préalable." (p. 219-220).

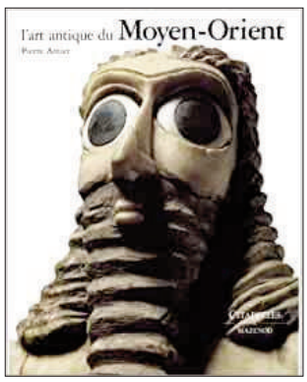
Au cours de mes lectures des textes de Pierre Amiet, j'ai constaté qu'il attribuait toujours l'invention de l'écriture à la comptabilité. Mais, là aussi, Glassner a une autre idée (voir *Écrire à Sumer* ch. IV. "Les idées reçues : l'origine comptable de l'écriture cunéiforme", pp. 87-112)



P. Amiet. "Il y a 5000 ans les Élamites inventaient l'écriture" *Archeologia* 12 1966, pp. 16-23



P. Amiet *Les civilisations antiques du Proche-Orient*. PUF 1977 Que sais-je ? n°185.



P. Amiet *L'art antique du Moyen-Orient*. Citadelle & Mazenod, 1977.

P. Amiet *Suse. 6000 ans d'histoire*. Musée du Louvre, Monographies 1988.

P. Amiet *Introduction à l'histoire de l'art de l'antiquité orientale*. Desclée de Brouwer, 1997.

Des adhérents nous écrivent

La Crau, le 26 décembre 2020
Avec beaucoup d'admiration et de reconnaissance pour toute cette énergie mise à la disposition des lecteurs !

Brigitte

Paris, le 25 décembre 2020
nouvelle adhérente :
"Je suis tombée par un hasard heureux sur votre association.
Bravo pour votre travail de passeurs d'histoires.
J'ai envie de tout acheter : livres et affiches.

Georgia

Thouars
Bonne fin d'année ! et je n'ose exprimer des vœux pour 2021 dont les perspectives ne sont pas paisibles! ! Rien d'aussi bon que votre profond engagement intellectuel, si gratifiant et qui vous protège des évènements déplaisants ou inquiétants...

Odile

Tours, 19 décembre 2020
Merci pour ton activité qui ne tarit pas, le partage que tu fais de toutes tes découvertes ! et pour le précieux bulletin.

Annie

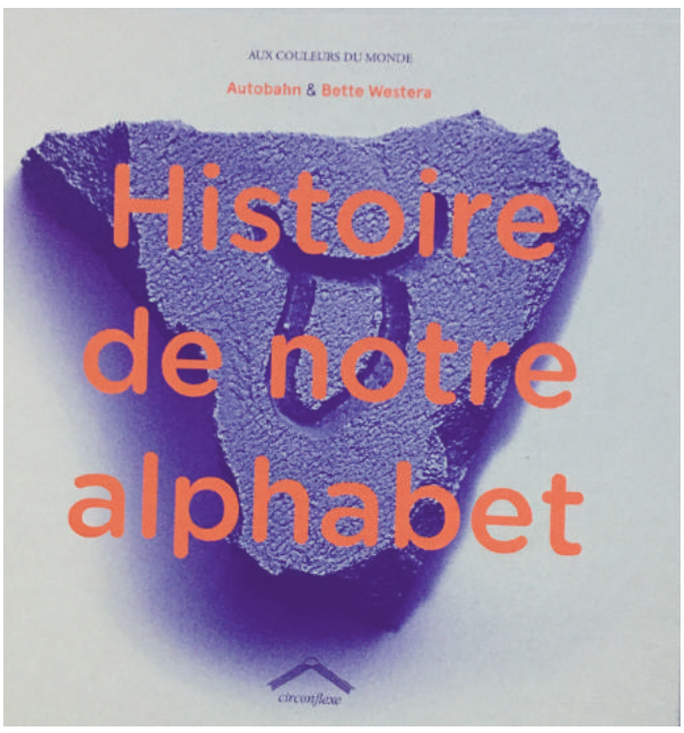
Bénédicte Coudière *La truelle & le phylactère. La proximité des images.* Fédora, 2017. Coll Détourages.

ACQUISITIONS RÉCENTES

Depuis longtemps je cherche un dessinateur de bandes dessinées pour illustrer la naissance de l'alphabet. Mais les auteurs de BD sont déjà pris pour de longues décennies... En particulier JUL...mon préféré. Mais avant d'en choisir un dont les dessins et le style me plaisent, il faut réfléchir à ce choix. Ce livre répond à mon questionnement.
"La bande dessinée, outre son aspect divertissant, peut avoir d'autres caractéristiques. Rôle pédagogique, ludique, moyen de transmission ou de vulgarisation, elle est un moyen de transmettre, d'étudier ou d'explorer d'autres contrées ou d'autres réalités. Dans le cas de bandes dessinées archéologiques, elle permet d'envisager l'histoire autrement, de tester des hypothèses ou même de transmettre un savoir nouveau, pour le médiatiser, le rendre accessible à un large public." (Conclusion, p. 210)

"L'archéologie et la bande dessinée se complètent et tissent ensemble des liens forts. C'est ce que ce livre se propose d'explorer, dans tous ses aspects et ses subtilités." (4e de couverture)

Quand le dessinateur privilégie les formes



Autobahn & Bette Westers *Histoire de notre alphabet.* Traduit du néerlandais par Charline Peeters. Circonflexe, 2020. Coll. Aux couleurs du monde.

Encore un livre pour enfants. Le titre original de ce livre, en néerlandais, est *A is van Os : A vient du bœuf.* Suivez mon regard... Je ne m'attendais pas à un tel raccourci !

Cette histoire est abordée par un studio de design qui crée des caractères à partir de dentifrice (Heldentical), de ketchup (Tomatica) et de gel pour les cheveux (Gelvetica)...
"Ce livre est né de l'idée d'Autobahn selon laquelle tout texte est image. Le Texte est aussi bien une illustration qu'un support d'information. Le lecteur peut alors faire un choix : lire le texte ou regarder l'image. Il est en effet impossible de faire les deux en même temps. Autobahn aime jouer avec ce concept d'"agréable confusion" dans ses projets. L'idée de faire un livre pour enfants estnée lorsque le fils de Bob Stolte a commencé à dessiner des lettres à l'âge de quatre ans. Quand on apprend à écrire, on doit en effet savoir d'où viennent nos lettres ; et comprendre que le **A** ne vient pas d'abeille, mais de bœuf !" (p. 79)
Certes, il y a un clin d'œil aux origines de l'alphabet mais sans aucune connaissance de la langue parlée par ses inventeurs. En effet, les auteurs confondent l'hébreu et le cananéen...

Expositions, documentaires, livres nouveaux

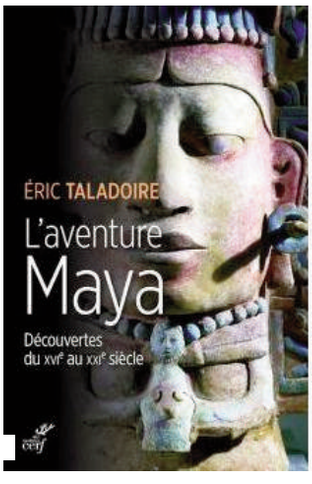
Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique
Quai Branly jusqu'au 3 octobre 2021
En attendant de vous y rendre vous pouvez écouter et voir en ligne deux conférences de Dominique Michelet sur le site du Quai Branly : "Les Olmèques" 31.44' et " Les cultures de la côte du Golfe"

Pharaon des Deux Terres. L'épopée africaine des rois de Napata
Prochainement au Louvre du 27 avril au 25 juillet 2022
Une rétrospective autour des rois de Nubie, dont le plus connu de tous, Taharka, qui vient nous conter son histoire hors du commun.

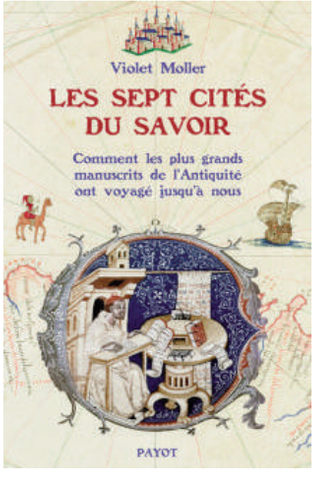
Sur ARTE : Faire l'Histoire par le prisme des objets.

Le manteau de Roger II, les langages du pouvoir Durée 18'
disponible jusqu'au 25 novembre 2021
Au XII[e] siècle, en Sicile, le roi chrétien Roger II se pare, comme manteau de cérémonie, d'une chape inspirée de celle des évêques, ornée sur son pourtour d'inscriptions en langue arabe, imitées des habits califaux.

L'ostrakon, un tesson d'argile pour voter l'exil Durée : 18',
disponible jusqu'au 20 octobre 2021.
Ostracisme, voilà un terme bien savant et pourtant d'usage encore courant dans notre vocabulaire politique contemporain et qui désigne l'exclusion. Spécialiste de l'anthropologie politique de la Grèce ancienne, Paulin Ismard retrace la généalogie d'un rituel qui fonde la démocratie.



Eric Taladoire. ***L'aventure maya. Découvertes du XVI[e] au XXI[e] siècle***. Cerf, 2020.
Catastrophe écologique causée par une surexploitation agricole et une déforestation illimitée, débâcle politique provoquée par la sclérose des institutions, les luttes intestines et les guerres à répétition désorganisant une société fatiguée, disettes et épidémies accentuant l'irrationalité religieuse : plus que jamais l'énigme de la civilisation maya, de son essor et de son effondrement, nous interpelle.
Mille ans après sa disparition, elle n'a pas fini de nous surprendre tant ses trésors demeurent encore enfouis dans la jungle et rebelles à la science. Quel était vraiment ce peuple parmi les moins bien connus de l'humanité et qui se voulait l'enfant du maïs ? À quoi lui servaient ses pyramides ? Pourquoi a-t-il d'un coup déserté ses cités ? En quoi l'Europe a-t-elle contribué à son extinction et à sa divulgation ?
De l'exploration archéologique des temples perdus à l'étude critique des légendes noires, des récits contemporains de la conquête aux dernières découvertes scientifiques, en passant par le mythe romantique du monde englouti, Éric Taladoire livre un panorama unique qui éblouira le lectorat que passionnent les grands secrets de l'histoire.



Violet Moller ***Les sept cités du savoir***. *Comment les plus grands manuscrits de l'Antiquité ont voyagé jusqu'à nous.* Traduction Odile Demange. Payot, 2020.
"Vers 1150, un jeune homme passionné d'astronomie parcourut plusieurs milliers de kilomètres depuis son Italie natale jusqu'à Tolède dans le seul but d'y dénicher un exemplaire en arabe de l'Almageste de Ptolémée. Gérard de Crémone devait y passer le restant de ses jours, apprenant l'arabe et traduisant inlassablement en latin plus de soixante-dix manuscrits antiques qu'on croyait perdus. Comme lui, d'autres hommes avides de connaissances, marchands, lettrés, copistes et moines – Arabes d'abord, puis Latins – se firent passeurs de livres, de caravane en palais et de caravelle en monastère. C'est l'incroyable histoire sur mille ans de la transmission du socle de notre pensée scientifique que nous conte Violet Moller en digne émule de Stephen Greenblatt. D'Alexandrie à Bagdad, de Cordoue à Tolède, de Salerne à Palerme, elle mène l'enquête sur la piste de ces sept cités du savoir qui brillaient au cœur du Moyen Âge et nous conduit jusqu'aux presses d'imprimerie de Venise qui permettront à la géométrie d'Euclide, au système d'étoiles de Ptolémée et aux écrits sur la médecine de Galien de parvenir jusqu'à nous. Un récit foisonnant et vif qui met brillamment en évidence les connexions entre Islam, judaïsme et chrétienté, et rend hommage au legs à travers les âges de notre patrimoine intellectuel commun."

30ème ANNIVERSAIRE
de l'association Alphabets
Samedi 5 février 2022
à l'auditorium de la BMVR à Nice

Programme

Rina VIERS
diaporama d'ouverture

Pascal VERNUS
Égyptologue
« Sinouhé », chef d'œuvre littéraire

Nadine GUILHOU
Égyptologue,
Sinouhé, un personnage exemplaire

Juan Carlos MORENO GARCIA
Directeur de recherches au CNRS
Sinouhé et les relations économiques et politiques entre l'Égypte et le Levant au Moyen-Empire

André LEMAIRE
Épigraphiste
Au contact des Égyptiens, les Cananéens inventent un alphabet

---

En soirée
au cinéma Mercury
place Garibaldi
le film *Sinouhé l'Égyptien*

Composition du bureau
de l'association Alphabets
Président d'honneur : André LEMAIRE
Présidente-fondatrice : Rina VIERS
Secrétaire : Annie ANAS
Trésorier : Roland SOLÉ

Siège social :
Parc Saint-Maur - Les Dahlias
16 avenue Scuderi
06100 NICE
Les adhérents peuvent venir consulter les livres de notre fonds documentaire
Uniquement sur rendez-vous.
Téléphone :
04 93 53 63 13
06 86 07 51 63
Courriel :
viers@alphabets.org
www.alphabets.org

La correspondance doit être adressée au siège social de l'***Association.***

OBJECTIFS

Régie par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif, Alphabets a été fondée le 5 janvier 1991 pour
- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles, notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que des programmes informatiques ou des films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques – moyens de communication – et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, pour une meilleure compréhension entre les peuples.

Tarifs des cotisations

* Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom publiquement dans la presse ou en d'autres occasions.
* Membre actif : 25 € * Étudiant, sans emploi ou retraité : 3 € * Membre bienfaiteur : 50 € et plus
La cotisation est valable un an, à compter de la date d'adhésion.

Pour adhérer, envoyez vos coordonnées et votre cotisation à :
Association Alphabets, Parc Saint Maur - Les Dahlias, 16 avenue Scuderi 06100 NICE.

L'association Alphabets fait partie du "**réseau Anna Lindh** pour la promotion du dialogue interculturel dans la région Euro-Méditerranéenne" en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples de la Méditerranée mais elle ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.

Délégation à la langue française et aux langues de France

"Alphabets Informations" est le bulletin trimestriel publié par l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991) pour ses adhérents.
Directrice de la publication : **Rina Viers**